



Toute l'actu du 86

- **POLITIQUE** P.5
La jeunesse face à la Présidentielle
- **SOCIÉTÉ** P.6
Comment juifs et musulmans tissent des liens
- **DOSSIER** P.7-10
Piscines : entre euphorie et prudence
- **ENVIRONNEMENT** P.14
Technique solaire a bien grandi
- **BASKET** P.17-20
Poitiers-Le Havre, nouveau choc en vue

URBANISME • P.3

Ces projets immobiliers qui dérangent



Art & Fenêtres
En toute confiance.

JUSQU'AU 31 MARS,
JUSQU'À **-25%** SUR TOUTES LES FENÊTRES(*)

FERMETURES ALAIN MARIETTE
86170 NEUVILLE DE POITOU
05 49 51 60 58

(*) Offre non cumulable, soumise à conditions. Le calcul des remises sera établi par tranches de réduction et par ordre décroissant de prix : 10% sur les 4 premières fenêtres (les 4 châssis les plus chers), 15% de la 5ème à la 8ème fenêtre, 25% de la 9ème à la 15ème fenêtre (les châssis les moins chers). Offre applicable jusqu'au 31/03/2022 inclus, hors chantier neuf, dans la limite de 15 fenêtres ou portes fenêtres. Voir règlement détaillé en magasin ou sur www.artfenetres.com. Liste des magasins participants sur www.artfenetres.com.




MAISONS HTM
Habitat Tendance Modernité

Votre conception sur mesure !



05 49 31 83 21 - maisons-htm.fr

1^{ER} HEBDO GRATUIT D'INFO DE LA VIENNE

N°557

le7.info



Photo 83692562 © Afxhome | Dreamstime.com

🔍 pourquoi le prix de l'électricité augmente ? ✕

LA PRIVATISATION DE L'ÉLECTRICITÉ NUIT GRAVEMENT À VOTRE FACTURE

Le CSE Central d'EDF vous alerte

sur le lien entre l'augmentation des prix de l'électricité et la privatisation du secteur de l'énergie.

La baisse générale des prix promise par l'ouverture à la concurrence n'a jamais eu lieu. Elle a fait place à un mouvement massif de hausse tarifaire. **Entre 2006 et 2020, les tarifs de l'électricité ont augmenté de 60%.⁽¹⁾**

Ces augmentations sont organisées par le marché européen qui prévaut désormais. Le tarif de l'électricité est calculé à partir du prix du gaz et de la tonne de CO₂. Une aberration quand on sait que l'électricité est produite en France, par EDF, sans même utiliser ni gaz, ni CO₂.

En outre, **ce marché artificiel et complexe contraint EDF à brader 40% de sa production nucléaire à ses concurrents détruisant ainsi le service public de l'électricité au profit d'intérêts privés.**

Cette concurrence est composée à 95% de fournisseurs qui ne produisent pas d'électricité, dont la survie est conditionnée à pouvoir acheter des kilowattheures à bas prix pour rester compétitifs. En parallèle, la Commission Européenne veut contraindre EDF à céder ses centrales hydrauliques à des gestionnaires privés.

⁽¹⁾ Insee

L'envolée des prix sur le marché est devenue à tel point incontrôlable que certains concurrents sont aujourd'hui dans l'incapacité d'assurer leurs livraisons d'électricité et appellent directement leurs « clients » à redevenir des « usagers » d'EDF.

Finalement, ce processus de privatisation a gravement remis en cause l'indépendance énergétique française et est à la source de l'explosion des prix de l'électricité.

Cette situation révèle l'échec complet de l'ouverture à la concurrence imposée au service public de l'électricité.

L'électricité est un bien de première nécessité !
C'est pourquoi, le CSE Central d'EDF exige :

- un bilan des 25 dernières années d'ouverture à la concurrence ;
- la sortie de l'électricité du marché pour garantir des prix maîtrisés et relever les défis climatiques ;
- un retour au service public de l'énergie garantissant notre indépendance énergétique.

Signez la pétition pour une énergie publique

WWW.ENERGIE-PUBLIQUE.FR

L'énergie est notre avenir, économisons-la !





Opposition(s)

On reproche souvent au personnel politique sa binarité, ce peu de nuance qui se caractérise par des prises de position définitives sur tous les sujets. Alors loin de moi l'idée de tirer à boulet rouge sur les élus de la majorité départementale. Mais tout de même, leur motion « défavorable » sur le projet d'autoroute Poitiers-Limoges, « *compte tenu de la teneur du dossier présenté* », suinte l'ambiguïté. Difficile pour Alain Pichon et ses collègues de la droite et du centre de s'opposer frontalement à un projet qu'ils soutiennent depuis le premier jour. Ils étaient le 13 avril 2021 au « sommet » de Poitiers, organisé à la chambre de commerce et d'industrie de la Vienne. A leurs côtés les élus de la Haute-Vienne, eux aussi décidés à tordre le bras à l'Etat. Un an après, alors qu'ils ont réclamé et obtenu une concertation, les voilà presque à faire demi-tour au milieu du gué. Jeudi dernier, une élue de la majorité a posé la vraie bonne question : « *Si l'Etat reprend toutes nos revendications, ça veut dire que nous serons pour le projet, alors ?* » Alain Pichon a simplement lâché : « *On en rediscutera.* » De quoi réjouir les quatre élus d'opposition, plus lisibles pour le coup. Bref, d'ici à ce que l'axe Poitiers-Limoges s'améliore vraiment...

Arnault Varanne
Rédacteur en chef



Éditeur : Net & Presse-i
Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil
Rédaction :
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.le7.info - redaction@le7.info
Régie publicitaire :
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95
Fondateur : Laurent Brunet
Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Arnault Varanne
Responsable commercial : Florent Pagé
Impression : SIEP (Bois-le-Roi)
N° ISSN : 2646-6597
Dépôt légal à parution
Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.
Ne pas jeter sur la voie publique.



Les habitants ont leurs maux à dire

Avenue de la Libération, la perspective d'un immeuble de 40 à 60 logements inquiète.

Face à la multiplication de projets immobiliers qui menacent leur cadre de vie, les habitants sont de plus en plus nombreux à se mobiliser, à Poitiers et ailleurs.

■ Claire Brugier-Romain Mudrak

« Vous en reprendrez bien un petit morceau ? » Sur la couverture du dernier bulletin du comité de quartier Autour du Pont-Neuf, à Poitiers, une maison de la fin XIX^e offre au regard sa façade à moitié effondrée pour faire place à une soixantaine de logements neufs. Un peu plus loin, chemin du Lavoie, une quarantaine de riverains se sont cotisés pour acquérir une maison au prix de 243 000€ afin de décourager un promoteur. Les projets d'habitats collectifs se multiplient à Poitiers et autour. Cette densification urbaine ne laisse pas d'inquiéter les riverains qui se mobilisent de manière plus ou moins formelle, autour du Pont-Neuf, avenue de la Libération, à la Gibauderie, du

côté des Dunes à Poitiers, ou encore à Pouzioux-la-Jarrie. « *Très souvent, les gens ne se connaissent pas avant* », remarque Dominique Leblanc. Actuel président du comité de quartier du Pont-Neuf, il s'appête à créer l'Association de défense de l'environnement, du patrimoine et de l'habitat (Adepah86), « *pour informer les citoyens sur les règles d'urbanisme, accompagner les mobilisations localement, faire des propositions de projets alternatifs* »⁽¹⁾.

Poitiers plébiscité

Au 34, avenue de la Libération, à Poitiers, le long tunnel de garages traversant jusqu'à la rue de la Chanterie a déjà inspiré plusieurs projets. Le dernier, porté par des promoteurs bordelais, prévoit jusqu'à soixante logements. Une pétition est en cours. « *Nous ne sommes pas contre un projet immobilier, mais pas n'importe comment* », souligne Evelyne Lande. Quand elle a emménagé en janvier, elle n'imaginait pas qu'un mur de 14 mètres pousserait le long

de son jardin. Au-delà, les riverains redoutent la dégradation du cadre de vie, des problèmes de stationnement générateurs d'incivilités et de tensions, une dévalorisation des biens...

« *Poitiers est présentée dans tous les classements comme la ville où il faut investir, ce qui nous pose des difficultés*, confie Lisa Bellu, adjointe à l'Urbanisme. Le Programme local de l'habitat 2019-2024 prévoyait entre 1 900 et 2 300 logements sur six ans, mais la projection n'avait pas anticipé l'évolution du marché et nous avons déjà atteint ce nombre. J'écoute les doléances, elles alimentent les réflexions sur le futur plan local d'urbanisme intercommunal ». Qui sera voté en... 2025. Jusque-là, sur des terrains privés, la collectivité reste démunie.

Haro sur le stade de Pouzioux

Une mobilisation spontanée, le hameau de Pouzioux-la-Jarrie en connaît une également depuis quelques semaines. En cause, un projet immobilier de

45 appartements porté par la mairie sur le stade de football. « *C'est le poumon vert du village, les enfants y jouent au ballon, les enseignants de l'école y amènent leurs élèves* », insiste Vincent Defaix, porte-parole des contestataires qui ont symboliquement rebaptisé le lieu « parc des Arches ». Une centaine de personnes ont exprimé leur mécontentement dans les rues du bourg le 6 mars et le groupe Facebook « Préserver Pouzioux » compte environ 230 abonnés. « *Ça témoigne d'une méconnaissance de la mairie sur la façon de vivre à Pouzioux, on touche à la mémoire des lieux* », poursuit Pascale Daillier, qui a créé la pharmacie du centre en 1989. Une réunion publique est programmée à la maison des Arches, le 31 mars à 19h. Selon la mairie, ce rendez-vous marquera le début de la concertation. Les riverains restent vigilants.

⁽¹⁾Assemblée constitutive de l'Adepah 86, le 11 avril, à 19h30, au Confort moderne, à Poitiers. Contact : adepah86@laposte.net.

**Stores - Portails -
Menuiseries extérieures
Portes de garage - Portes d'entrée
Pergolas - Gardes corps**

DES PORTAILS ET ENCORE PLUS...

Offre exceptionnelle sur les portails et pergolas*

Une solution à tous vos projets

ZA La Pazioterie 86600 Coulombiers - 05 49 39 02 10 - contact@fermetures-leonard.fr

Leonard-Portails

* Offre valable Jusqu'au 15 avril, voir conditions en magasin

Dans la grande famille du GPH86

EN BREF

Le Grand Poitiers Handball 86 en chiffres



Né en 2016 de la fusion du PEC et du club de Valvert Handball, le Grand Poitiers Handball 86 revendique actuellement 430 licenciés et 25 équipes, dans toutes les catégories d'âge, autant chez les hommes que chez les femmes. L'équipe première masculine, qui évolue dans la troisième division -la Nationale 1 Elite-, compte cinq contrats professionnels. Le club compte par ailleurs un total de 24 entraîneurs, « tous bénévoles », précise Régis Debare, co-président avec Jean-Marc Mendès. La plupart ont la double casquette joueur-entraîneur. Le budget du club est de 600 000€.

INFRASTRUCTURE

En 2022-2023, plus de matchs à Saint-Eloi ?



Depuis quelques années, le Grand Poitiers Handball 86 partage la salle Jean-Pierre-Garnier avec le PB86. Une enceinte autrement plus adaptée que celle du Bois-d'Amour pour accueillir son public (1 000 spectateurs en moyenne). Mais le club de basket étant appelé à évoluer à l'Arena Futuroscope la saison prochaine (en Pro B ?), le GPH86 pourrait-il en profiter pour jouer plus souvent à Saint-Eloi ? Pas si simple. « Saint-Eloi restera le camp d'entraînement du PB, répond Régis Debare. Tout dépendra du calendrier. Mais nous n'aurons peut-être plus à nous délocaliser jusqu'à Châtellerault, comme cela a pu arriver. » Et jouer à l'Arena ? « Seulement si on joue en ProLigue ! Après, on pourra peut-être l'envisager pour les gros matchs comme face à la réserve du PSG, qui reste notre plus grosse affluence de la saison. » Il faudra d'abord que les Griffons décrochent officiellement leur maintien en Nationale 1 Elite.

Le 7 consacre cette saison une série aux supporters. Nouvel épisode avec les fans du Grand Poitiers Handball 86, pour la plupart tous très investis dans le club. Des jeunes aux seniors, toutes les équipes se soutiennent en match ou à l'entraînement, dans un esprit « très familial ».

■ Steve Henot

Samedi soir, dans leur antre du Bois-d'Amour, ils ont entonné un tout nouveau chant pour soutenir les féminines de Nationale 2. De quoi galvaniser les Poitevines qui se sont hélas inclinées contre Bléré (27-30), un concurrent direct pour le maintien. Les supporters du Grand Poitiers Handball 86 ont joué leur rôle à plein, comme souvent à domicile, en faisant résonner leurs voix et les tambours du club. « Comme je faisais de la percussion, j'ai entraîné quelques spectateurs à faire du bruit pendant les matchs », sourit Salomé Griseau, ex-gardiennne de la Prénationale. Les joueuses de la réserve sont toujours là pour encourager les copines de l'équipe fanion. « J'ai des amies dans la N2, je fais souvent des live vidéo sur leurs matchs, notamment à l'extérieur, témoigne Hanaë Mailloux, demi-centre arrivée au club il y a deux ans. Quand on ne le fait pas, il y a toujours quelqu'un pour demander le score sur Facebook. » Car à défaut d'une structure associative, les supporters du



Les joueurs de l'équipe première du Grand Poitiers Handball 86 sont proches de leurs jeunes supporters, souvent licenciés au club.

GPH 86 ont l'habitude de se retrouver sur le réseau social⁽¹⁾, où ils partagent tout de leur club. Les performances, les blessures, les naissances et autres initiatives solidaires... Même au plus fort de la crise sanitaire, quand il n'y avait plus de compétition, ils ont continué à animer le groupe avec des challenges vidéo et articles de presse. Comme si la saison ne s'était jamais arrêtée, ou presque. « Ça rapproche les gens, convient Hanaë, qui coache également des jeunes. Je suis entrée en contact avec des personnes que je ne connaissais pas. »

« On a envie de s'investir pour eux »

Cet espace existe depuis 2018 et revendique désormais près de 600 membres. Bénévoles,

moins de 13 ans, lors d'une finale départementale. « Chaque joueur est parrain d'une équipe de jeunes, explique Régis Debare, co-président du Grand Poitiers Handball 86. On ne leur impose rien, mais on essaye de leur expliquer qu'il faut donner du temps pour le club. » Un message qui passe d'autant mieux que les équipes fanions comptent des éléments du cru. « Chez les hommes, cinq sont d'ici. Par exemple, le père de Thomas Bardon joue toujours en loisirs. » De quoi favoriser une grande émulation entre toutes les composantes des Griffons. « On aime bien voir ce que font les jeunes, assure Salomé. C'est un club très familial. »

⁽¹⁾Groupe « Supporters des Griffons - Grand Poitiers Handball 86 ».



Arrivé au club en 2018, Florent Joli a été adopté par les supporters.



En moyenne, 1 000 spectateurs sont présents aux matchs du GPH86.

Présidentielles : jeunes et engagés



Mathieu Rateau, Cléo Bignet et Alexandre Minot-Chartier croient encore dans les partis.

Contrairement aux idées reçues, les jeunes générations s'intéressent à la politique dans ce qu'elle peut changer la vie des gens.

■ Arnault Varanne

Mathieu Rateau, 20 ans militant à La France Insoumise

« Mon engagement, c'est une longue histoire. Je m'intéresse à la politique depuis mes 14 ans, j'en ai presque 20. J'ai lu les programmes de la Présidentielle 2017, participé à une réunion du conseil municipal, chez moi à Rochefort... A l'époque, les militants étaient très surpris. Dans mes premières années de lycée, je me suis contenté de m'engager contre ParcoursSup. Pendant la campagne des Européennes, je me suis retrouvé à co-animer la campagne de LFI à Rochefort. Après, j'ai soutenu une liste 100% citoyenne aux Municipales. Sciences Po

Poitiers, c'est un débouché logique, naturel. J'ai contacté Jason Valente et je suis allé à une réunion, puis à deux avant de militer ici. (...) J'essaie de donner des débouchés politiques à mes idéaux. Si je n'en faisais pas, j'aurais l'impression de vider la mer avec un verre d'eau. Certains pensent que la politique ne sert à rien. Mais ce que fait LFI à l'Assemblée prouve qu'on peut faire bouger les choses. Etre élu un jour ? Ce serait prétentieux. A chacun sa place. »

Cléo Bignet, 20 ans en mai, adhérente aux Jeunes avec Macron

« Je suis Emmanuel Macron depuis 2016 intellectuelle-ment. Je viens d'une famille intéressée par la politique. On en parle souvent. Mon engagement chez les Jeunes avec Macron est assez récent. L'élection présidentielle est l'occasion idéale, même si j'avais déjà tracté pour

Anthony Brottier lors des Municipales (candidat LREM à Poitiers, ndr). Je me sens intégrée au groupe. Sur le marché Notre-Dame, j'ai commencé à tracter, à échanger avec les gens, savoir ce qu'ils pensent du bilan du président... Il faut des jeunes en politique, ce n'est pas un monde de vieux et uniquement masculin. L'avenir, c'est nous ! Après, au-delà du terrain, beaucoup de choses se passent sur les réseaux sociaux aujourd'hui. Il faut arriver à convaincre, notamment les jeunes qui se désintéressent de cette élection. Un avenir en politique ? Députée européenne, ce doit être un mandat hyper-intéressant. Mais chaque chose en son temps... »

Alexandre Minot-Chartier, 27 ans, militant Europe Ecologie-Les Verts

« Je suis en école d'avocat, je terminerai en fin d'année. J'ai envie de défendre des valeurs humanistes et les droits fon-

damentaux dans ce métier. Mon engagement politique remonte au premier confinement. La façon dont la crise a été gérée sans nuance et sans écoute m'a dérangé. Le monde d'après qu'on nous a vendu ne vient toujours pas. Je suis entré dans un parti (EELV) et aussi chez Vienne Nature comme adhérent. L'écologie doit être à la base de tout projet aujourd'hui, pas le petit truc qu'on ajoute à la fin. Typiquement, la pollution de l'air coûte 1 000€ par an et par personne à l'Etat. A titre personnel, je suis engagé dans la campagne de Yannick Jadot comme co-référent régional. Ce dont je me rends compte, c'est que la politique fonctionne avec des symboles. Il faut envoyer les bons signaux au bon moment. Il n'y pas forcément beaucoup de place pour la nuance. Candidat un jour ? Oui. Mais la politique, c'est l'école de la patience, de l'incertitude, de la remise en question... »

EDUCATION

« Un peu plus utilisés qu'informés »

Une quinzaine d'élèves de 1^{re} et terminale du lycée Branly participent depuis la rentrée à un atelier sciences politiques. Ils travaillent sur la campagne présidentielle, entre crainte de l'abstention et besoin d'informations.

■ Arnault Varanne

Depuis la rentrée, ils et elles se donnent rendez-vous les mercredi et jeudi, au premier étage du CDI du lycée Branly,

à Châtelleraut. C'est de là que ces élèves de 1^{re} et terminale observent la campagne présidentielle. Profs d'histoire-géo et de sciences économiques et sociales, Alex Devaud, Yohan Gardie et Fabien Sacriste ont (re)lancé un atelier sciences politiques, en partenariat avec Sciences Po Paris. « On comprend mieux ce qui fonde la gauche, la droite, les principes, les valeurs. Avant, je comprenais en surface mais pas plus, reconnaît Sabine. Victorien est « un peu politisé » et observe cette « campagne pleine de prudence » avec un

œil aiguisé. Yanis et Sabine estiment pour leur part que « l'actualité n'est pas forcément accessible » faute d'être « vulgarisée ». S'ils étaient majeurs, les trois lycéens iraient voter. Le frère de Sabine s'est inscrit sur les listes électorales le 2 mars. Il se rendra aux urnes même si, comme l'exprime Victorien, « les personnalités politiques utilisent les jeunes comme des outils pour être élus ». Elisa partage : « On est un peu plus utilisés qu'informés. » Grâce à l'atelier Sciences Po, Cassandra y voit cependant

« plus clair sur les enjeux ». D'autant plus qu'elle et ses camarades ont reçu pendant un après-midi quelques membres de l'équipe de Mediapart, dont le dirigeant-fondateur Edwy Plenel. « On est aussi allé aux Etats généraux de la justice. C'est une chance », ajoute Cassandra. A chaque cours ou presque sa carte mentale « dans un langage qu'on comprend », précise Nawal. Elles aussi iraient voter si elles le pouvaient. Pour qui ? « Alors là, bonne question ! On n'en sait rien du tout ! », s'esclaffent les trois lycéennes.

CIVISME

Poitiers incite au vote



La Ville de Poitiers s'illustre depuis quelques semaines par une campagne publicitaire sur le réseau d'affichage. Du slogan « Je vote » surgit une main tenant une enveloppe. Le clin d'œil à l'émission The Voice est assumé. Avec ce sous-titre : « Sur place ou par procuration, la plus belle voix, c'est la vôtre ! ». Sur mairie-poitiers.fr, la Municipalité donne toutes les infos pratiques pour se rendre aux urnes ou remplir une procuration, en amont des 1^{er} (10 avril) et 2^e tour (24 avril) de la présidentielle.

La ruée sur les inscriptions

988. C'est le nombre de Poitevins qui se sont inscrits sur les listes électorales entre le 1^{er} et le 4 mars, après un mois de février déjà record (1851). Les 18-35 ans constituent l'immense majorité des nouveaux votants (731). Plus globalement, le service élection a enregistré ces derniers mois 4 371 nouveaux inscrits. Une cérémonie de citoyenneté autour des nouveaux électeurs se déroulera vendredi, à partir de 18h, à l'hôtel de ville.

SONDAGES

Prêts à aller voter

Selon une enquête de l'institut Ipsos-Sopra Steria réalisée pour Le Monde, les 2 et 3 mars, 25% des 18-24 ans se disent « moyennement intéressés » et 67% « intéressés » par l'élection présidentielle. C'est moins que chez les 25-34 ans (76%) et beaucoup moins que parmi les 60 ans et plus (85%). Dans cette même étude, on apprend d'ailleurs que 53% des plus jeunes seulement sont certains d'aller voter, à parts égales entre les hommes et les femmes. En revanche, dans une étude commandée par le syndicat étudiant la Fage, l'engouement pour l'élection grimpe à 80% des 18-30 ans (2 000 personnes interrogées). Parmi leurs préoccupations, le pouvoir d'achat (33%) et les questions environnementales (32%) figurent sur les premières marches du podium, devant les inégalités sociales.



Juifs et musulmans fraternisent

SOLIDARITÉ

Poitiers : le gymnase des Ecosais, sas d'accueil des Ukrainiens

Face à l'afflux de réfugiés en provenance d'Ukraine (environ 150 déjà arrivés), la préfecture de la Vienne a missionné la Croix-Rouge française et Audacia pour ouvrir un nouveau pôle d'accueil et d'hébergement de 30 places au gymnase des Ecosais, à Poitiers. Ce deuxième sas vient compléter le premier de 48 places situé à Chasseneuil et qui affiche déjà complet. « *Nous avons mis en place plusieurs cellules familiales pour des femmes qui arriveraient avec leurs enfants* », indique la Croix-Rouge. Une tente dédiée aux formalités administratives permet aux réfugiés de s'enregistrer et ainsi d'obtenir une Autorisation provisoire de séjour, laquelle déclenche des droits à la Caisse primaire d'assurance maladie, la délivrance d'un V Pass de Vitalis, l'inscription sur les fichiers de Pôle emploi... L'évaluation des besoins d'accompagnement permet dans un deuxième temps de trouver un logement plus pérenne aux réfugiés. La préfecture a mis en ligne une plateforme pour recenser toutes les propositions d'hébergement de particuliers et collectivités. La Ville de Poitiers a par exemple mis à disposition vingt-et-un appartements dans deux résidences autonomie, dont douze sont occupés. De son côté, Ekidom a recensé une dizaine de logements immédiatement disponibles. Cet élan de générosité de tous les acteurs de la société est salué par le préfet de la Vienne. Jean-Marie Girier prévient que « *d'autres sas verront le jour dans le département* » compte tenu du nombre d'Ukrainiens réfugiés de s'exiler en raison de la guerre. « *Nous allons sans doute accueillir plusieurs centaines d'autres personnes, il faut s'y préparer.* »

Fart se mobilise pour l'Ukraine

L'association Fart (Folklore, art et traditions) organise, avec la Ville de Saint-Benoît, deux actions de solidarité en soutien à l'Ukraine. La première, vendredi, avec une collecte dans la salle des sports du Gravion, de 9h30 à 12h et de 14h à 18h. La seconde, le 6 avril, à La Hune, avec deux temps forts : une collecte, à 15h, avec fanfare et animations, puis à 19h un grand concert en présence de nombreux artistes locaux (Audrey et les Faces B, Groovy Blenders...). Restauration et buvette sur place. La totalité des bénéfices servira à envoyer un convoi humanitaire en Ukraine. Entrée à partir de 10€. Vente de billets à La Hune les 4 et 5 avril après-midi, le 6 avril à partir de 15h.



Danièle Parda et Lakhdar Attabi sont à l'origine du groupe d'échanges entre juifs et musulmans.

Depuis trois ans, une dizaine de Poitevins membres des communautés musulmane et juive se rencontrent régulièrement pour échanger sur ce qui les rassemble. Ce sera le cas encore samedi.

■ Arnault Varanne

Le hasard des rencontres les a mis autour de la même table, un soir de 2018, au Toit du Monde, à Poitiers. Lakhdar Attabi en était encore le président. Avec l'un de ses amis, il s'est assis en face de Danièle Parda, ancienne professeure d'anglais, également accompagnée d'une amie. Ils ne se connaissaient pas. L'homme de confession musulmane et la femme de confession juive se sont revus, puis ont convenu d'initier un rendez-vous plus

régulier. Depuis janvier 2019, ils et elles sont huit à se voir « *à peu près tous les deux mois* » à raison de deux heures par séance. « *Le but est de mieux se connaître* », avance Danièle Parda, initiatrice d'un groupe d'amitié judéo-chrétienne, qui loue un « *haut niveau d'ouverture et de réflexion* ». Plutôt que de s'écharper autour des sujets qui divisent (la Palestine, les attentats, l'assassinat de Mireille Knoll...), les protagonistes préfèrent fraterniser, notamment autour des fêtes religieuses des uns et des autres. « *Pendant Hanoucca 2019, Karim El Hadji (professeur de français et d'histoire-géo au collège et à Sciences Po, ndlr) est venu avec son fils. On a été très touchés. C'était la première fois qu'un musulman s'associait à notre fête des lumières.* » Après plusieurs rencontres au lycée Isaac-de-l'Étoile, la synagogue a servi et sert encore de

quartier général au petit groupe interconfessionnel, sans que cela ne provoque une levée de boucliers de part et d'autre.

« Heureux de se retrouver »

Musulmans et juifs cassent les codes sans bruit. « *Peut-être parce qu'on n'a pas mis sur la table des sujets trop clivants...* » Peut-être aussi parce qu'à Poitiers, « *on vit bien ensemble* », dixit Lakhdar Attabi. Lequel a un jour livré des cornes de gazelle à Danièle Parda, en marge du ramadan. « *Les fêtes, c'est ce qui suscite un grand intérêt de part et d'autre. C'est central dans nos religions* », avance l'octogénaire. Après la parenthèse Covid, qui a transformé les rencontres en visioconférence, le petit groupe a été « *heureux de se retrouver* ». Samedi, ils et elles parleront de la situation en Ukraine de manière documentée. Si le groupe

informel n'a pas vocation à se transformer en association voire en collectif, il ne verrait pas d'un mauvais œil son élargissement. Et la laïcité ? De part et d'autre, on la vit bien. « *Ce n'est absolument pas un frein* », répond Danièle Parda. De son côté, le professeur en lycée défend la laïcité à la française, « *ouverte et respectueuse des autres. Sa définition me ravit* ». A leur échelle, modestement, musulmans et juifs contribuent à apaiser les débats. « *Savoir qui est l'autre et ce qu'il pense permet de déconstruire les préjugés* », conclut Danièle Parda. « *Nous sommes des porte-parole d'une fraternité, pas des religions. Et on se rend compte que nous avons énormément de similitudes* », renchérit Lakhdar Attabi.

Plus d'informations auprès de Danièle Parda à daniele.parda@orange.fr ou de Lakhdar Attabi au 06 45 81 80 87.

ONAGOLF

FORMATION à partir de **55 €/mois**

INITIATION GRATUITE sur rendez-vous

06 11 74 17 08

onagolfacademie.fr onagolfacademie@gmail.com

Golf de Mignaloux - 635, Route de Beauvoir
86550 - Mignaloux Beauvoir

La semaine prochaine, découvrez notre dossier sur le tourisme de proximité

Piscines

Un marché fort mais vulnérable

DR - Desjoyaux 86

La canicule 2019 et la crise Covid ont créé un phénomène d'euphorie sur le secteur de la piscine. Toujours à flux tendu, les professionnels anticipent un exercice plus modéré, avec une vigilance certaine sur les conséquences du conflit en Ukraine.

■ Steve Henot

Après plus de trente ans dans la rue Eugène-Chevreul, Desjoyaux piscines a investi dans un bâtiment neuf, zone de la République à Poitiers-Nord. La concession gagne au passage en surface. « Cela nous permet d'élargir nos gammes et d'avoir une capacité de stockage étendue », concède David Chollet,

co-gérant. *C'est la preuve qu'on croit dans l'avenir.* » Et l'entreprise aux 39 collaborateurs de prévoir l'embauche d'un commercial et d'un technicien dans les mois à venir.

A l'image de Desjoyaux, les professionnels de la piscine vivent une période « euphorique », entamée après la canicule à l'été 2019 et prolongée par la crise Covid. Le cap des 3 millions de bassins a été dépassé l'an dernier en France, il pourrait s'établir à 3,2 millions d'ici la fin de l'année. Au premier semestre 2021, le nombre de constructions a bondi de 52,5%, tandis que les ventes et le chiffre d'affaires ont affiché une hausse de 55%. Un phénomène qui s'est ressenti dans la Vienne. « Tout le monde est à fond de cale », observe David Chollet. *Nos moyens de production sont quasiment à saturation. On*

a une capacité maximale de 180 piscines, on en a réalisé 154 dans l'année. » Lui a vu son chiffre augmenter de 30% et le nombre de rendez-vous exploser, entre quinze et vingt par semaine contre trois en temps normal.

Le regard tourné vers l'Est

Les premiers mois de l'année laissent augurer d'un retour à une dynamique plus modérée. Car un élément reste prégnant en ce début d'année : la pénurie de matériaux. « J'avais fait beaucoup de pré-commandes l'an dernier, nous ne sommes donc pas en rupture pour le moment, assure Catherine Gasnier, gérante de Gasnier Piscines&Spas, à Mignaloux-Beauvoir. *Mais il y en aura certainement.* » Du côté de Desjoyaux piscines, on concède « des délais de production rallongés » mais pas de

difficultés d'approvisionnement. Et qui dit pénurie dit hausse des prix. « Une hausse de deux chiffres pour tous les matériaux, relève David Chollet. *Cela se traduit entre +10 et +15% sur toute la piscine.* » En vingt-quatre mois, un modèle 8x4m a pris par exemple entre 3 000 et 5 000€. Mais les piscinistes ne pourront pas répercuter cette augmentation indéfiniment sur leurs produits. « On a déjà un niveau de marge comprimé, qu'on ne peut faire absorber à nos clients. » Les récents événements à l'Est de l'Europe invitent à une certaine vigilance. « Ces aléas peuvent finir par contraindre notre marché, reconnaît David Chollet. *Je ne sais pas jusqu'où ira la hausse du prix des matériaux. Mais la question du pouvoir d'achat est désormais évoquée à chacun de nos rendez-vous.* »

ÉLÉVATION | TRAVAIL DU BÉTON
ENVIRONNEMENT CHANTIER
TERRASSEMENT | DÉMOLITION
AMÉNAGEMENT INTÉRIEUR
MANUTENTION | LEVAGE
ENTRETIEN
ESPACES VERTS

MAXI LOC

www.maxiloc.fr

PARTICULIERS - PROFESSIONNELS

OUVERT DU LUNDI AU VENDREDI DE 7H30 À 12H ET DE 14H À 18H

MAXI LOC - Poitiers Sud
38, rue de Chaumont - Tél. 05 49 57 11 26

MAXI LOC - Chasseneuil-du-Poitou
31, avenue des Temps Modernes - Tél. 05 49 30 80 60





Ma piscine est à louer

SÉCURITÉ

Vigiplouf, pour protéger les enfants

Face à la hausse du nombre de bassins et de baigneurs, les professionnels de la piscine continuent de se mobiliser pour la prévention avec le lancement, l'année dernière, d'un nouveau dispositif baptisé « Vigiplouf ». Ce kit comprend deux drapeaux : l'un rouge pour signifier aux enfants qu'il ne faut pas se baigner puisque personne ne surveille, l'autre vert autorisant la baignade sous surveillance d'un adulte qui est alors équipé du brassard fourni. Si le surveillant doit s'absenter, il remet son brassard à un autre adulte qui se concentrera sur sa fonction de « Vigiplouf ». Expérimenté depuis juillet en Gironde, dans les Pyrénées-Orientales et en Vendée, le kit est remis par tous les piscinistes adhérents à la Fédération des professionnels de la piscine et du spa (FPP) aux nouveaux propriétaires de piscine. Il est également disponible dans les réseaux de distribution à prix coûtant. Ce programme fait partie des multiples actions engagées dans le cadre du Fonds de dotation « Piscine éducation et santé » de la FPP.

CONSUMMATION

Un label pour s'y retrouver

Le saviez-vous ? Il existe un label qui vous permet de vous repérer avec confiance sur le marché foisonnant des piscines. Son nom : Propiscines®. Instauré en 2012 par la FPP, ce label garantit le savoir-faire de 485 professionnels en France en matière de construction, d'installation de structure, d'électricité, d'hydraulique, d'étanchéité et de traitement de l'eau. Un annuaire est consultable en ligne à l'adresse suivante : propiscines.fr.



À Availles-en-Châtellerault, Monique loue sa piscine pour des groupes de deux à neuf personnes.

Proposer sa piscine privée à la location, c'est désormais possible grâce à des plateformes de mise en relation sur Internet. Si certains en font un business, la plupart ouvrent leur propriété pour rencontrer des gens sympathiques et payer les frais d'entretien.

■ Romain Mudrak

Monique a fait construire en 2009 une belle piscine de 8x3,5m avec terrasse dans sa propriété d'Availles-en-Châtellerault. Il y a trois ans, en regardant un reportage à la télévision, l'idée lui est venue de la proposer à la location quand

elle ne s'en sert pas. « On a installé une table sous le cerisier, avec accès au barbecue. On est toujours là quand on reçoit des gens, on les accueille et ensuite on ferme les rideaux de la baie vitrée et ils sont tranquilles. »

Monique et sa fille Marion gèrent les réservations effectuées à partir de la plateforme Swimmy. Il suffit de rechercher les piscines autour de Poitiers pour trouver une quinzaine de propriétaires prêts à mettre leur bassin à disposition. A Availles-en-Châtellerault, le tarif est fixé à 20€ par personne la demi-journée, dans la limite de neuf invités. « Beaucoup viennent en couple ou en famille avec les enfants, précise Monique. Ça dépasse rarement cinq personnes. La plupart sont de Poitiers ou de Tours, mais on a aussi pas mal de Parisiens qui s'arrêtent ici en revenant du

Futuroscope. »

« 1 000€ par saison »

Pour un anniversaire, un mariage ou un simple dimanche de détente, la location de piscines privées connaît depuis trois ans un véritable succès. Plusieurs plateformes surfent sur ce phénomène comme WePeps, MyPrivatePool ou LouerUnePiscine. Créé en 2017, le site Swimmy.fr revendique 2 500 bassins et 200 000 inscrits en France et dans les pays limitrophes. « Le concept est né autour d'une piscine, raconte sa fondatrice, Raphaëlle de Monteynard. Il y a plein de moments où les piscines sont inoccupées. Avec une amie, on s'est dit qu'il faudrait créer une plateforme pour les mettre à disposition. » Pour le service rendu, Swimmy perçoit une

commission de 17% sur chaque transaction. « En moyenne, les propriétaires gagnent 1 000€ par saison, mais ça peut aller jusqu'à 20 000€ selon la région et l'usage », assure la startupeuse. Autant dire qu'à ce niveau de rémunération, ils ne profitent pas souvent de leur propre bassin !

De son côté, Monique est loin d'en faire un business... A travers les locations, elle encaisse autour de 650€ en quatre mois. Juste de quoi « payer les frais d'entretien ». L'autre avantage, c'est qu'« on rencontre des gens sympathiques ». Ça n'a pas de prix. Une chose est sûre, « les réunions de famille et les amis passent toujours avant les locations », note Monique qui a déjà refusé plusieurs réservations pour cette raison les années passées.

7 à la Une
7 minutes 1 invité

Votre actualité tous les mardis à midi sur :



Plomberie - Électricité - Chauffage

- Dépannage • Entretien
- Climatisation • Ventilation
- Énergie renouvelable
- Contrat d'entretien
- Dépannages rapides

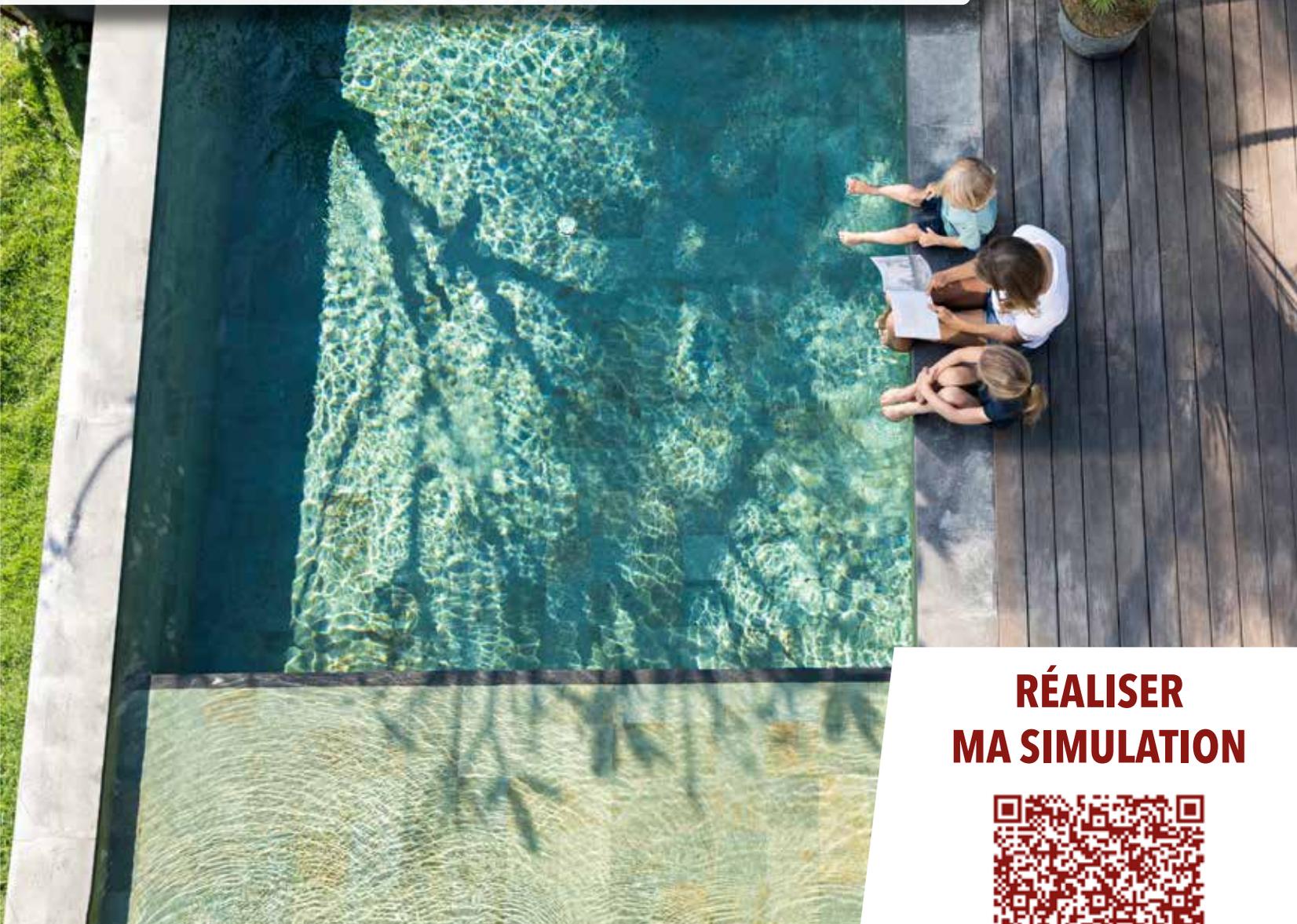


3, rue Saint-Nicolas - 86440 Migné-Auxances
Tél. : 05 49 42 49 28 - Fax : 05 49 42 48 26
angelique.martin86@orange.fr

Père et fils à vos côtés depuis 43 ans

CRÉDIT CONSO ⁽¹⁾

LA SOLUTION POUR FINANCER VOS PROJETS



Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager.

Votre conseiller disponible par téléphone, email ou via l'appli Ma Banque ⁽²⁾

(1) Offre de crédit à la consommation valable à partir du 01/03/2022, réservée aux particuliers, pour toute demande de crédit à la consommation, sous réserve d'étude et d'acceptation définitive de votre dossier par votre Caisse Régionale, prêteur. Les financements réalisés dans le cadre de cette offre ne peuvent en aucun cas servir au remboursement de crédit déjà souscrit au sein du Crédit Agricole de la Touraine et du Poitou et hors prêts regroupés. Offre non cumulable avec une autre offre « prêt à consommer » du Crédit Agricole. Vous disposez d'un délai de rétractation de 14 jours calendaires prévus par la loi. Si vous souscrivez à l'assurance facultative, les contrats d'assurance emprunteur assurés par PREDICA. Les événements garantis et les conditions figurent au contrat. Contrats d'assurances distribués par votre Caisse régionale.

(2) Téléchargement et accès gratuits à l'application Ma Banque, hors coûts de communication selon opérateurs. Pour connaître les modalités d'utilisation des applications, renseignez-vous auprès de votre Conseiller.

Prêteur : CRÉDIT AGRICOLE DE LA TOURAINE ET DU POITOU Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit - Siège social : 18 rue Salvador Allende - CS50 307 - 86008 - Poitiers Cedex 1 - 399 780 097 RCS POITIERS. Société de courtage d'assurance immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n° 07 023 896. Ed 03/2022 - Document non contractuel.

**RÉALISER
MA SIMULATION**



SCANNER



La seconde vie des bassins

publi-reportage



LE SPÉCIALISTE DES REVÊTEMENTS DE SOL ET MURAUX



Samy et Manu pour vous conseiller

Concept Céramic, c'est quoi ?

Ouvert depuis 2014, Concept Céramic est un magasin spécialisé en revêtements. Nous adaptons les meilleurs matériaux pour vos projets intérieurs ou extérieurs (carrelages, faïences, sols souples, parquets...) et ceci en nous adaptant à votre budget. De plus, le magasin étant en relations directes avec les usines, nous vous garantissons de bénéficier du plus juste prix par rapport au produit choisi, ainsi que de la qualité du fabricant en direct.

Quelle est notre force ?

Commerçants et non commerciaux, pour nous la satisfaction de nos clients est la priorité ! Cette relation conviviale se doit d'être le fruit d'un travail conjoint réfléchi, bien fait, et avec des conseils de qualité. Afin de réaliser au mieux les demandes de nos clients, nous offrons un conseil personnalisé, tant d'un point de vue esthétique que technique en fonction des spécificités de vos travaux. Afin de vous aider à mieux vous projeter, nous pouvons également vous mettre en relation avec des partenaires poseurs, décorateurs d'intérieur et même cuisinistes qui sauront vous apporter un chiffrage clé en main sur la réalisation de votre projet.

En conclusion, un message à retenir ?

Proposant des matériaux pour tous les budgets, n'ayez plus peur de venir visiter un magasin de centre-ville.

Nous, c'est Emmanuel et Samy, et nous serons là pour vous accompagner dans un esprit convivial et échanger avec vous sur vos envies.

Nous sommes présents du mardi au samedi de 9h00 à 12h00 et de 14h00 à 18h00 mais n'hésitez pas à prendre RDV pour un meilleur traitement de votre projet.



**OUVERT DU MARDI AU SAMEDI
DE 9H - 12H ET 14H - 18H**

27, boulevard du Grand Cerf POITIERS
09 70 72 20 10 Parking gratuit
www.concept-ceramic.com



DR Concept Piscines Abris

La rénovation permet de moderniser les piscines.

En matière de piscines, le marché de la rénovation n'a rien à envier à celui du neuf. Il est en pleine expansion et, comme lui, suit les nouvelles tendances.

■ Claire Brugier

On ravale les façades, on réhabilite les bâtiments... Et les piscines ? On les rénove également. Et en nombre. « Le monde de la rénovation de piscine a le vent en poupe, constate Laurent Loiget, le gérant de Concept Piscines Abris, installé à Dissay et prochainement à Saint-Benoît. D'autant que dans la Vienne, le parc est très important. » Chez le pisciniste, l'activité rénovation, qui représente environ 20% de l'activité, ne cesse de croître. Chez Gasnier Piscines et Spas, à Mignaloux-Beauvoir, le phénomène est similaire. La rénovation représente une part importante des chantiers, entre quinze et vingt par an, contre vingt à vingt-cinq de constructions neuves. « Cela

fait trente ans que nous faisons des piscines alors, logiquement, les plus anciennes ont trente ans, remarque Catherine Gasnier. Avant, elles étaient plus grandes et plus profondes, avec souvent un arrondi en bout ou un escalier sur le côté. » Les matériaux ont vieilli, la mode a changé. « Aujourd'hui, on casse pour revenir au rectangulaire, on remonte le fond, on installe des banquettes immergées, on met un escalier, une paroi de verre, on change la margelle, on aménage la plage autour... La piscine fait désormais partie de la maison. Quand vous regardez votre jardin, elle fait partie du tableau, elle doit être belle été comme hiver. C'est un élément de décoration. »

« Ce n'est pas juste un bassin »

Rénover sa piscine ne se limite donc pas à en changer le liner. « La rénovation est un pôle complexe, qui nécessite de l'expérience pour connaître les subtilités de chaque piscine. Contrairement aux apparences, ce n'est pas juste un bassin avec

un système de filtration et un liner », souligne Laurent Loiget. A l'échelle du département, le professionnel recense une quinzaine de modèles complètement différents, en excluant les piscines à coque qui ne tolèrent guère la rénovation. « On ne peut pas rénover une piscine pour 5 000€ ! » Il faut compter entre 15 000€ et 35 000€, mais la facture peut monter jusqu'à 70 000 ou 80 000€ selon le degré de transformation demandé. A Neuville-de-Poitou, Jean-François Gourdon s'est laissé convaincre. « La saison dernière a été mauvaise à cause de la pompe à chaleur qui était défectueuse. Je n'avais pas envie de la changer. Et puis le liner était usé il était d'origine, il avait dix-huit ans... J'ai donc décidé de tout moderniser, refaire les terrasses en bois et installer un abri bas coulissant qui permet de sécuriser l'ensemble et de chauffer l'eau naturellement. » A la fin du mois, le nouveau liner, gris anthracite - fini la mode du bleu ! -, sera posé. Il suffira ensuite d'attendre l'été pour en profiter pleinement.



Paul Dequidt

CV EXPRESS

Docteur en Traitement du signal, une discipline entre la physique et l'informatique. J'ai travaillé sur l'étude de tumeurs cérébrales par intelligence artificielle. Passionné de neurosciences et de psychologie, j'aimerais que mes recherches permettent de mieux comprendre le fonctionnement du cerveau. En 2021, j'ai remporté le concours national « Ma thèse en 180 secondes ». Un aboutissement pour moi qui ai beaucoup travaillé la communication !

J'AIME : les sciences (dures et sociales), la rhétorique, la politique, les blagues, les couleurs vives et la tarte au citron.

J'AIME PAS : les mensonges, les façades, le climatoscpticisme ordinaire, l'individualisme et les bananes.

Méta-chronique (chronique sur les chroniques)

Voici une première phrase intrigante. Elle est volontairement courte car c'est une formule choc. Pour créer du suspense. Si j'arrive à attraper votre regard à ce moment précis, je sais que je peux vous entraîner avec moi pour le reste de la lecture, à condition de ne pas vous perdre. C'est pourquoi j'ajoute des mots de liaisons d'une phrase à l'autre, qui permettent de donner du rythme à mon propos jusqu'à la fin du paragraphe. Une pause : on respire. C'est la mélodie, le plus important. Quand on écrit, les virgules et les mots nous servent de conducteurs. Enchaîner des mots courts, six syllabes à la fois, pose un rythme ternaire.

Et si je continue, même involontairement, ce rythme s'entretient. Le pli est pris, alors je casse. Je passe à quelque chose de différent.

Écrire ces chroniques, c'est comme raconter une histoire. Assis face au clavier, je teste des tournures de phrases les unes après les autres. Je pèse, retouche, enlève, prends de la distance, relis mon texte un grand nombre de fois. Parfois c'est difficile, et parfois ça coule tout seul. Il y a généralement un déclic, puis le processus s'enclenche. C'est, de ce que j'en comprends, une sorte d'exercice artistique.

Car quand l'écriture est fluide, je me retrouve porté par un

mélange de sensations. Chaque mot a ses nuances, une forme de douceur ou de fragilité. On arrange les sons les uns avec les autres, parfois durs, parfois coulants, parfois doux. Tout cela se manie avec délicatesse. Un mot mal agencé sonne comme une fausse note, ou comme un pied de trop, et ce déséquilibre (sauf s'il est voulu), provoque une frustration parfois obsessionnelle. Je tourne la phrase dans tous les sens : trop pompeux, trop ceci, trop cela ! Alors imaginez quand tout s'aligne bien, que le casse-tête est résolu : quel plaisir !

En me lisant, cette fois-ci, vous n'avez peut-être pas appris grand-chose. Mais ce n'est pas

le but. Si j'ai pu vous partager, juste avec quelques lignes, l'une des joies que procure l'écriture, mon travail sera fait. Prendre quelques minutes pour profiter de quelque chose de beau, lentement, c'est s'ouvrir en humanité. La littérature, les arts, la musique sont autant de médias qui nous touchent, nous atteignent, pour peu qu'on leur laisse faire effet.

Prenez une pause aujourd'hui. Regardez autour de vous, les lieux, les gens. Qu'allez-vous faire pour vous offrir du beau ? Je vous souhaite d'en profiter pleinement.

Paul Dequidt



Les Édituriales

CARTE BLANCHE AUX ÉDITIONS P.O.L
DU 22 MARS AU 2 AVRIL 2022

Plusieurs rendez-vous vous attendent à la Médiathèque François-Mitterrand à Poitiers

MARDI 22 MARS - 18H
Rencontre avec **Emmanuel Carrère** pour *Yoga* (2020), Prix Princesse des Asturies des lettres 2021 pour l'ensemble de son œuvre ; et **Frédéric Boyer**, directeur général des Éditions P.O.L et **Jean-Paul Hirsch**, directeur commercial des Éditions P.O.L

MERCREDI 23 MARS - 16H
PROJECTION *Éditeur* (2017)

MERCREDI 23 MARS - 18H
Rencontre avec **Emmanuel Lascoux** pour *L'Odysée* (2021)

JEUDI 24 MARS - 19H
Rencontre avec **Olivier Cadiot** pour *Médecine générale* (2021)

VENDREDI 25 MARS - 18H
Rencontre avec **Emmanuelle Bayamack-Tam** pour *Arcadie* (2018) Prix du livre inter 2019

SAMEDI 26 MARS - 18H
Rencontre avec **Marie Darrieussecq** pour *Pas dormir* (2021)

MERCREDI 30 MARS 18H30 - CONCERT
GOOD P.O.L de **Rodolphe Burger** et **Bertrand Belin**

JEUDI 31 MARS - 19H
Rencontre avec **Jean Rolin** pour *Le pont de Bezons* (2020) Prix Joseph Kessel et Prix Pierre Mac Orlan 2021

VENDREDI 1^{ER} AVRIL - 18H
Rencontre avec **Alain Guiraudie** pour *Rabalaire* (2021)

SAMEDI 2 AVRIL - 18H
Rencontre avec **Lucie Rico** et **Pierric Bailly** pour *Le chant du poulet sous vide* (Prix du roman d'écologie 2021) et *Le roman de Jim* (2021)

Entrée libre et gratuite dans la limite des places disponibles.
Programme complet sur bm-poitiers.fr



AI Group passe entre les gouttes



Ce dispositif anti-incendie équipera bientôt une frégate militaire.

MÉCÉNAT

Bientôt une fondation territoriale sur Grand Poitiers

Le journal Les Echos révèle que huit dirigeants du Centre des jeunes dirigeants de Poitiers-Châtellerauld planchent depuis la rentrée, en lien avec Grand Poitiers, sur l'émergence d'une fondation territoriale dont le but sera de « soutenir des projets dans les domaines de la solidarité, du développement économique, de la jeunesse ». Depuis plus de quarante ans, L'Admical accompagne des projets de mécénat collectif d'entreprises en France. La structure vient de créer un incubateur gratuit. « Nous aiderons les collectifs à se structurer à travers huit séances de travail en groupe et un programme d'incubation de six à huit mois », explique Marion Baudin, responsable de ce dispositif à L'Admical. Selon le ministère de l'Economie et des Finances, près de la moitié des ETI (47%) et un quart des PME françaises (24%) étaient impliquées dans une démarche de mécénat en 2019.

COMMERCE

Un nouveau président pour Poitiers Le Centre

Le conseil d'administration de Poitiers Le Centre, qui s'est réuni mercredi, a désigné de nouveaux représentants pour son bureau. Pierre-Marie Moreau laisse ainsi sa place de président à Jean-Baptiste Dubreuil, patron du bar Chez Alphonse. Anne-Laure de Kermel (Astuces de cuisine) devient vice-présidente, Olivier Rodary (Oolong Bay) trésorier et Fabienne Mathias (La Comtesse du Barry) secrétaire.

Spécialiste des systèmes de protection incendie, l'entreprise naintréenne AI Group est très dépendante de la géopolitique. L'un de ses (très) gros contrats en Russie s'est heureusement terminé fin 2021...

■ Arnault Varanne

C'était l'autre Sommet de Versailles. Pendant que les chefs d'Etat de l'Union européenne se réunissaient pour décider de la conduite à tenir vis-à-vis de la Russie, l'OTAN organisait lui aussi la « riposte » avec des grands groupes et des sous-traitants du secteur militaire... dont AI Group, PME de 45 salariés

(11M€ de CA en 2021) basée à Naintré. « Nous étions aussi allés en Lituanie avec le président Macron en septembre 2020, aux côtés de Thalès et Naval Group », développe le PDG Francesco Dartizio.

« A la fois global et local »

Le spécialiste français des systèmes de protection incendie s'apprête ainsi à livrer plusieurs dispositifs qui équiperont des frégates de la marine française et italienne. Et heureusement qu'AI Group ne met pas tous ses œufs dans le même panier. Car après avoir honoré le contrat du siècle, pour équiper un géant gazier en Sibérie, via le groupe Technip, les portes de la Russie se sont refermées.

« Nous avons livré les dernières pièces fin 2021 et nous avons été payés », souffle Sébastien Merle, directeur de l'usine. Avec la hausse du prix des hydrocarbures, AI Group s'attend à « des années 2023, 2024 et 2025 explosives » sur le plan commercial. Sans mauvais jeu de mots. Mais il n'y a pas que vers l'Est que son regard est tourné. Car l'entreprise, qui a grimpé jusqu'à 100 salariés au plus fort de l'activité en 2020, possède aujourd'hui une filiale aux Emirats arabes unis pour être « au plus près de nos clients du Moyen-Orient et d'Asie ». « On se doit d'être à la fois global et local », reprend Francesco Dartizio. Global avec des contrats en approche avec la Belgique et les Pays-Bas. Local avec un nou-

veau marché exploré : l'hydrogène vert. « Nous sommes déjà précurseurs dans la protection incendie contre les risques liés à l'hydrogène... »

AI Group vise carrément la création de systèmes de production d'hydrogène vert en concevant des modèles industriels d'électrolyseurs. Les ingénieurs du bureau d'études planchent sur le sujet en lien avec la Région, très intéressée par les compétences de la PME. Des marchés militaires à l'énergie, AI Group fait parler d'elle à l'international sur son marché de niche. Sa poudre extinctrice Granito serait même unique au monde en termes de résistance aux aléas climatiques et temporels. Tant pis pour le contrat russe que l'entreprise lorgnait...

DÉCOUVREZ NOTRE SHOW-ROOM

Entrez dans l'univers des objets connectés

BIEN-ÊTRE - MOBILITÉ URBAINE - SPORT-LOISIRS
AUDIO-SON - MAISON - FAMILLE - ACCESSOIRES

CONNECTE VOUS
OBJETS CONNECTÉS



10, bd Pierre et Marie Curie - Bâtiment Optima 2 - 86360 Chasseneuil-du-Poitou - Sur rendez-vous au 05 16 83 80 24 - www.connectevous.fr



Salon du Tourisme en Poitou!



PROXI' LOISIRS

2 & 3 avril
Parc des Expos
POITIERS

**ENTRÉE
GRATUITE**



34^{èmes} JOURNÉES PHOTOGRAPHIQUES
2 et 3 AVRIL 2022

Salle des Fêtes

Dans le strict respect de la réglementation sanitaire en vigueur

MONTAMISÉ



www.3oilemontamise.fr

Club Photo de Montamisé - 86760

INVITE :
Charly DELISLE
Photographe du "tout petit"...

**SAMEDI
2
AVRIL**

de 14 heures à 18 heures :

EXPOSITIONS PHOTOGRAPHIQUES

Charly DELISLE et le Club Photo "Le 3' Oeil"

à 15 heures : **DEBAT - RENCONTRE**

en présence de Charly Delisle et de "Chasseur d'Images"

**DIMANCHE
3
AVRIL**

à partir de 9 heures et sans interruption :

**FOIRE NATIONALE AU MATERIEL
PHOTOGRAPHIQUE D'OCCASION**

EXPOSITIONS PHOTOGRAPHIQUES

Renseignements : 06 87 41 32 39 / 06 85 54 10 56

Avec le soutien de



EDDY DE PRETTO | JULIETTE ARMANET | LA ZARRA



Crédits photos: Marie Schuller @Studio L'Étiquette

5 AVRIL 2022 - 20H30 - TOURS
ESPACE MALRAUX À JOUÉ-LES-TOURS

GAGNEZ VOS PLACES SUR ALOUETTE

POITIERS 98.3

TÉLÉCHARGEZ
L'APPLI
ALOUETTE

SUIVEZ-NOUS
f @ y t



Technique solaire, de l'ombre à la lumière

AGRICULTURE

Autonomie alimentaire : la Nouvelle-Aquitaine 4^e région française

Utopies a dévoilé début mars les résultats de son étude sur la capacité de résilience des régions françaises en matière alimentaire. Le think tank évalue deux critères : « l'autonomie des filières alimentaires essentielles » et la possibilité de « se renouveler en cas d'aléas mettant à mal le système national ». La guerre en Ukraine et ses conséquences constituent évidemment l'un de ces aléas majeurs. Avec 41%, la Nouvelle-Aquitaine figure au 4^e rang des régions en termes de taux d'autonomie alimentaire et la deuxième (28%) si l'on tient compte du taux d'autonomie sur la production alimentaire. « Si la majorité des régions disposent d'une capacité de production supérieure à la production nécessaire pour nourrir leur population, celle-ci est aujourd'hui largement tournée vers l'extérieur, nuance Utopies. 47% de la production agricole de nos régions sort du territoire régional. Cette production est dirigée pour 29% vers d'autres régions françaises et pour 71% vers l'international. De même, pour la transformation agroalimentaire, 60% des produits transformés des régions sortent de leurs frontières et sont pour plus de la moitié (55%) exportés à l'étranger. » Pour renforcer sa résilience, la France va devoir à la fois « préserver le capital agricole national, mieux distribuer l'outil industriel » et « innover pour accélérer l'adaptation des filières ».

Partis de rien ou presque en 2008, les trois fondateurs de Technique solaire ont surmonté les obstacles pour en faire un leader français des toitures photovoltaïques. Installée à Biard, l'entreprise emploie 140 salariés pour un chiffre d'affaires de plus de 100M€.

■ Romain Mudrak

Le dernier article que Le 7 a consacré à Technique solaire date de... 2009 (Le 7 n°10). L'entreprise avait alors tout juste un an et démontrait déjà des capacités à se développer « à la vitesse de la lumière ». Bingo ! Cette caractéristique ne s'est pas démentie au fil des années. Passée de Migné-Auxances à Biard -dans des bâtiments neufs face à l'aéroport- en 2020, Technique solaire a ouvert des bureaux à Paris, Bordeaux, Lyon, en Inde et récemment aux Pays-Bas. Son chiffre d'affaires a dépassé les 100M€ l'année dernière pour 140 salariés aux profils très variés, dont la moitié est dans la Vienne. De simples gadgets, les panneaux photovoltaïques sont devenus l'une des principales sources d'énergie renouvelable. Force est de constater que les trois cofondateurs, Julien Fleury, Lionel Themine et Thomas de Moussac, qui se sont connus à l'Edhec de Lille, ont su prendre les virages nécessaires au bon moment pour



Créée en 2008 par Lionel Themine, Thomas de Moussac et Julien Fleury, Technique solaire compte désormais 140 salariés.

accompagner le mouvement. Notamment lors du moratoire de 2010 et la baisse du tarif de rachat de l'électricité produite qui a suivi. Exit le marché des particuliers ! Technique solaire s'est focalisée sur les propriétaires fonciers, industriels et surtout les exploitants agricoles, jusqu'à devenir l'un des leaders français des toitures photovoltaïques. « Nous avons compris que pour retirer un maximum de valeur, il fallait maîtriser toute la chaîne, du bureau d'études à la pose et l'exploitation du site », explique Lionel Themine, en charge des finances. En résumé, si un agriculteur veut construire un hangar, une serre ou des ombrières, il peut obtenir un soutien financier contre la mise à disposition de son toit. S'il loue une parcelle à

Technique solaire pour y installer une centrale photovoltaïque au sol, il perçoit un loyer. Et l'artificialisation des terres dans tout cela ? La réponse est assez claire : « Il ne faudrait que 1% des terres agricoles pour atteindre les objectifs de la France à l'horizon 2030, assure Thomas de Moussac. En outre, on pourra démonter les installations, tout est réversible. » Le directeur général en charge du développement mise aussi sur l'agrivoltaïsme, une nouvelle pratique qui fait cohabiter les activités agricoles et les centrales solaires.

Solaire et biogaz

Technique solaire a déjà plus de cinq cents installations à son actif. « Les projets des deux prochaines années sont financés », assure Lionel Themine.

« Fin 2024, l'entreprise sera en capacité de produire 1GWc d'électricité, soit l'équivalent d'un réacteur nucléaire », précise Thomas de Moussac. Reste à savoir quels effets produiront la hausse du coût des matières premières et des taux d'intérêt ou encore la baisse de l'euro par rapport au dollar. En parallèle, depuis 2014, la société s'est lancée dans la construction et l'exploitation d'unités de méthanisation. La première a démarré en 2019 mais les projets se multiplient. Avec la guerre en Ukraine et les sanctions à l'égard de la Russie, la France et l'Europe ont annoncé leur volonté de réduire leur dépendance en favorisant notamment les énergies renouvelables. Technique solaire compte bien être au rendez-vous.

L'info 7 jours sur 7

Réservez dès maintenant votre encart publicitaire dans le prochain numéro

regie@le7.info - 05 49 49 83 98

Les promesses du jeûne

Dans le Sud-Vienne, un centre spécialisé propose d'allier jeûne et randonnée. Les volontaires repartent avec de nouvelles habitudes alimentaires. Si la méthode a fait ses preuves, les nutritionnistes ne la conseillent pas à tout le monde.

■ Romain Mudrak

Dix ans que Marie lisait tout ce qu'elle pouvait trouver sur le jeûne. « J'ai toujours eu envie de le faire mais on habitait à l'étranger, ce n'était pas simple. » Jusqu'au jour où, de retour dans la Vienne, elle a découvert l'existence d'un centre dédié à Saint-Macoux. Elle s'est jetée à l'eau l'été dernier. « Je n'étais pas bien dans ma peau, j'ai toujours eu un rapport difficile avec la nourriture, j'avais souvent mal au ventre, raconte l'intéressée, âgée de 55 ans. Je m'attendais à perdre plus de poids, mais j'ai surtout compris quoi manger et quand. »

A La Source du jeûne, les gens passent quatre à sept jours dans un cadre idyllique avec forêt, rivière, piscine chauffée, spa, sauna et silence. Ils bénéficient d'activités (yoga...) et, surtout, ils marchent. « Le matin, on part randonner 10km à la campagne pour s'aérer et rappeler au corps qu'on a besoin des muscles », explique Ghislaine Sennavoine. Cette ex-directrice d'un cabinet d'assurance a constaté les bienfaits du jeûne sur sa propre santé avant d'envisager une reconversion professionnelle. Pour cela, elle s'est formée à l'Institut supérieur de naturopathie et a



Dans le Sud-Vienne, La Source du jeûne propose d'allier jeûne et randonnée.

adhéré à la Fédération française jeûne et randonnée. Depuis un an, elle aborde tous les candidats au jeûne de la même façon : d'abord un entretien téléphonique pour connaître les habitudes alimentaires, la forme physique, les objectifs. Puis un programme de « descente alimentaire » une semaine avant l'arrivée. Sur place, les « jeûneurs » n'ont le droit qu'à un jus le matin, de l'eau et un bouillon de légumes le soir. « Le système digestif mobilise un tiers de notre énergie pour

fonctionner. Si on le laisse au repos, le reste du corps peut utiliser cette énergie, on se sent plus en forme et clairvoyant », assure l'experte. Au terme de la session, ils partent avec une feuille de route de reprise progressive vers un jeûne intermittent. L'idée ? Maintenir chaque jour une période de seize heures sans nourriture, en sautant le petit-déjeuner ou le dîner.

Pas pour tout le monde

Et la faim dans tout ça ? La question est sur toutes les

lèvres. « Cela ne m'a pas posé de problème », assure Marie. « Manger trois fois par jour n'est pas naturel, c'est une habitude qui nous a été transmise, le corps s'adapte », reprend Ghislaine Sennavoine. Réservé à des personnes en bonne santé, le jeûne total ou intermittent est contre-indiqué pour certaines pathologies. Mieux vaut bien se renseigner et demander conseil à son médecin traitant. Il faut savoir que la pratique ne fait pas l'unanimité parmi les nutritionnistes. L'Inserm a exprimé ses doutes en 2014 sur l'efficacité préventive et thérapeutique du jeûne. Pour perdre du poids, Clarisse Gayet, titulaire d'un master Activité physique adaptée et santé (faculté des Staps de Poitiers) et d'un DU de génie biologique option diététique recommande davantage de « faire du sport et d'éviter les aliments hyper-transformés qui se digèrent trop vite ». Elle n'est pas favorable à des plages horaires de jeûne et plaide pour écouter sa faim. « Moi qui suis très active, je mange cinq fois par jour, indique-t-elle. On sous-estime les apports nécessaires. Le cerveau aime pouvoir pour fonctionner. »

Cuisiner soi-même des produits naturels et se reconnecter aux sensations de son corps... Là-dessus, les deux professionnelles sont d'accord. Au-delà, le jeûne total est aussi un « temps de pause du corps et de l'esprit » pour Ghislaine Sennavoine qu'elle conseille « une fois par an ». De son côté, Marie est heureuse d'avoir vécu l'expérience. Et depuis que son mari a suivi la cure en janvier, le couple partage le même menu.

NUMÉRIQUE

Mon espace santé est lancé !

Durant toute la semaine, les courriers et courriels vont arriver dans les boîtes des assurés de la Vienne pour les informer de l'ouverture de leur nouvel espace numérique médical personnalisé. « Mon espace santé » est la version plus ergonomique et documentée du Dossier médical partagé, dont seuls 10% des assurés de la Vienne s'étaient saisis (et qu'ils retrouveront dans Mon espace santé). « Il s'agit d'un carnet de santé dynamique », résume Maryline Lambert, directrice de la CPAM. Il renferme une messagerie, le carnet de vaccination, un agenda médical, les directives anticipées, des applications labellisées... « Depuis le 21 mars, dans la Vienne, Mon Espace personnel est généralisé à tous, sauf droit d'opposition », la décision n'étant pas irréversible. L'utilisateur devra l'activer de son côté puis l'alimenter de tous les documents qu'il jugera utiles (ordonnances, certificats médicaux, résultats d'exams de biologie, etc.). Les professionnels de santé en feront de même. « L'objectif est de favoriser la continuité des soins et d'améliorer la prise en charge. » Et pour les personnes éloignées du numérique ? Les services de la CPAM mais aussi les conseillers numériques apporteront leur conseil, « et il sera prochainement possible de désigner un tiers de confiance ». A noter que les assurés ont la possibilité d'activer leur compte sans attendre leur notification sur monespacesante.fr.

TOUS VOS TRAVAUX, TOUTES VOS AIDES, 1 SEUL INTERLOCUTEUR !



ISOLATION : PLANCHERS - MURS - COMBLES + PAREMENTS
REEMPLACEMENT CHAUFFAGE : POMPE À CHALEUR
CHAUDIÈRES À GANULÉS

5, Avenue de la Loge - 86440 Migné-Auxances

05 49 30 38 13



INSTALLATION PRISE EN CHARGE
JUSQU'À 90%

GESTION DE VOS TRAVAUX
ASSURANCE DÉCENNALE
MONTAGE COMPLET DE
VOTRE DOSSIER D'AIDES

RGE

groupevinet.fr

renovationenergetique@groupevinet.com

Voyages scolaires : une route semée d'embûches

MOBILISATION

Contre le racisme et l'antisémitisme



Dans le cadre de la Semaine d'éducation et d'action contre le racisme et l'antisémitisme, le comité SOS Racisme de la Vienne organise plusieurs actions à Poitiers. Au collège Jean-Moulin, jusqu'à vendredi, une exposition réalisée par l'historien Pascal Blanchard retrace « Les indépendances, 35 ans de décolonisations françaises ». Par ailleurs, à partir de 14h^(*), des échanges auront lieu autour des 60 ans des accords d'Évian et de la fin de la guerre d'Algérie, en présence d'Hakim Addad, militant franco-algérien. Le film *Invictus* sera projeté vendredi matin. Mercredi, de 15h à 17h, un tournoi de basket est organisé sur le terrain du Jardin des plantes avec des jeunes de différents quartiers de Poitiers, suivi de la remise du trophée de la fraternité et de médailles.

()A 18h30, se déroulera un café-mémoire proposé par la Ligue de l'enseignement sur le thème « France-Algérie, comment réconcilier les mémoires ? », toujours en présence du cofondateur du Rassemblement action jeunesse, de SOS Racisme, qui vit entre Paris et Alger.*



Les séjours scolaires de plusieurs jours sont soumis à de nombreuses contraintes avec le Covid.

Depuis deux ans, l'organisation de voyages scolaires est sérieusement compromise par les vagues successives de Covid-19. Changements de protocole et incertitudes ont souvent raison de la volonté des enseignants. Aujourd'hui, la situation semble s'assouplir.

■ Romain Mudrak

Cinq classes, presque une centaine d'enfants du CP au CM2... Tous devaient partir à La Tranche-sur-Mer, en Vendée, du 9 au 13 mai. Malheureusement, la Covid-19 est passée par là et l'équipe d'enseignants de l'école Jean-Mermoz, à Poitiers, a préféré renoncer. « On a eu du mal à se projeter, indique Anne Durpaire, la directrice.

« Quand on organise un voyage scolaire, on travaille dessus toute l'année avec les élèves dans différentes matières. Encore une fois, il y avait de grandes chances qu'on ne puisse pas partir à cause du protocole. » Les consignes se sont assouplies aujourd'hui. Mais il y a plusieurs mois, au moment de monter le projet, tout « brassage » d'élèves était impossible, ni dans le bus, ni dans les chambres, ni sur les actions pédagogiques. Or, l'un des intérêts de ce genre de « classe transplantée » est justement de mélanger petits et grands. L'inspection académique a déconseillé à l'équipe d'y aller sans vraiment lui interdire. Mais que d'efforts à engager sans certitude au bout. « On est épuisé par ces deux années de Covid, reprend la directrice. C'était difficile de laisser l'école alors que je dois aujourd'hui encore signaler les cas positifs

et prévenir les parents. »

Le poids du protocole

« Les sorties scolaires sans hébergement (théâtre, musée, cinéma...) et voyages scolaires avec nuitée(s) sont autorisés, précise le ministère de l'Éducation nationale dans une foire aux questions mise à jour le 10 mars sur son site Internet. Ils doivent être organisés dans le strict respect des conditions sanitaires et de sécurité. » C'est le guide sur lequel se sont appuyés le principal du collège Gérard-Philippe à Chauvigny et son équipe pour organiser un voyage au Mémorial de Caen en février. « On s'est posé beaucoup de questions parce que les sorties à la journée et les voyages scolaires font partie de la vie des établissements », relate Pierre Alix. Deux classes étaient de la partie. « On a considéré qu'elles ne constituaient qu'un seul

groupe. » Tous les élèves devaient justifier d'un test PCR réalisé moins de 48 heures avant le départ. Les encadrants ont veillé à emporter suffisamment d'autotests et, surtout, ils devaient être en mesure d'isoler un ou plusieurs élèves voire des enseignants déclarés positifs sur place. Au vu de la situation sanitaire, le protocole a beaucoup évolué. « On a préparé ce voyage sans savoir si nous pourrions partir, les parents nous ont fait confiance. Si cela ne s'était pas fait, on aurait remboursé les fonds engagés », assure le principal avant de conclure : « Tout le monde était surtout très content qu'un voyage puisse de nouveau se faire. » Les écoles, collèges et lycées de la Vienne prévoient plus de 70 voyages d'ici les grandes vacances. Plus faible que d'habitude, ce chiffre prouve que le protocole s'assouplit.

POUR VOTRE COMMUNICATION TAPEZ
L'INCRUSTÉ DANS NOTRE STUDIO VIDÉO !

STREAMING FULL HD, DUPLEX, WEBINAR, PLATEAU TV,
ANIMATION JOURNALISTIQUE, ÉVÉNEMENT DIGITAL ...



Vixensi

communication

vikensicomcommunication.fr • 05 49 49 42 00
10, boulevard Marie et Pierre Curie - 86960 Futuroscope

NEWS



© CRÉDIT PHOTO : SOLOTTIANA

20H POITIERS vs. LE HAVRE NMI • J05 • PHASE 2

SAMEDI 26 MARS

PB86.FR/ BILLETTERIE



Préfecture
Aquitaine



vienne



Crédit Mutuel

GRAND POITIERS
COMMUNAUTE URBAIN



poitiers

SALLE DE ST-ELOI • PLACE À PARTIR DE 8€

Nouveau sommet en vue

CHAMPIONNAT Le classement du groupe A

		MJ	V	D
1	Angers	11	9	2
2	Poitiers	11	8	3
3	Lorient	11	6	5
4	Mulhouse	11	6	5
5	Chartres	11	6	5
6	Le Havre	11	5	6
7	La Rochelle	11	4	7
8	Rueil	11	4	7
9	Lyon	11	4	7
10	Caen	11	3	8



Excellent face à Caen, Jim Seymour aura encore beaucoup de travail face aux intérieurs havrais.

POULE HAUTE

Le programme de la semaine

La 4^e journée

• Mardi 22 mars

Le Havre-La Rochelle
Lyon-Poitiers
Caen-Angers
Mulhouse-Lorient
Chartres-Rueil

La 5^e journée

• Vendredi 25

Rueil-Lyon
La Rochelle-Mulhouse

• Samedi 26

Poitiers-Le Havre
Lorient-Caen

• Lundi 28

Angers-Chartres

Les matchs s'enchaînent à une vitesse effrénée dans cette deuxième partie de saison : Lyon mardi et Le Havre samedi « attendent » le PB86.

■ Arnault Varanne

« Vous vous rendez compte qu'il reste potentiellement dix-neuf journées, soit une demi-saison ? » La remarque du coach caennais Fabrice Courcier, samedi dernier, est frappée au coin du bon sens. La deuxième devra encore cravacher pour atteindre son Olympe. Au rythme de deux matchs par semaine, les équipes de Nationale 1 ne s'ennuient pas. Les joueurs préfèrent jouer que s'entraîner,

les voilà comblés au-delà de leurs espérances. Prenez les Poitevins, tombeurs de Caen samedi dernier (86-82, ap). A peine trente-cinq heures plus tard, ils étaient dans le bus direction Lyon, pour disputer le quatrième match de la poule haute ce mardi.

Dans quel état de fraîcheur se présenteront-ils samedi soir sur le parquet de la salle Jean-Pierre-Garnier, pour ce qui s'annonce comme un nouveau sommet ? Mystère... Car Le Havre, en dépit de sa défaite vendredi à Angers (85-80), -le STB reçoit La Rochelle ce mardi- reste un adversaire forcément coriace. Les Normands ont dominé la dernière ligne droite dans la poule B et remporté leurs deux premiers matchs dans la poule haute (Rueil, Lorient). Ils se sont aussi et surtout renforcés

avec l'arrivée de l'impact player Valentin Bigote (cf. page 19). Bref, c'est du lourd qui débarque dans la Vienne avec des joueurs très expérimentés à l'intérieur et à l'extérieur. Le poste 4/5 Jaraun Burrows a longtemps joué sous le maillot de Fos, jusqu'à la saison passée où il avait croisé la route du PB.

Attention aux trous d'air

Son alter ego Kevin Mondésir est aussi un vieux routier des championnats nationaux (Saint-Quentin, Quimper, Vichy-Cerfont...). Et que dire du géant Romain Duport (2,17m) ? Sur les lignes arrières, le meneur Oumarou Sylla a réalisé une belle saison l'an passé avec Souffelweyersheim et répond présent à l'étage du dessous. Quant à l'ancien Angevin et Savoyard Hugo Suhard, il est

un peu en deçà de ses deux dernières saisons mais est capable de belles performances, comme ses 14pts à 3/5 à 3pts face à Lorient. Quant à Dominique Gentil, Paul Turpin ou encore Paul Carter, ils tiennent leur place dans la rotation mise en place par Hervé Coudray. Comme à chaque fois, le PB86 devra imposer son rythme défensif et ne pas subir de gros trous d'air, comme à Mulhouse -28-6 dans le troisième quart-temps- ou contre Caen dans le quatrième (6-21). Gageons qu'Andy Thornton-Jones et son staff auront à cœur de gommer les scories vues la semaine passée. L'air de rien, Saint-Thomas n'est qu'à trois victoires du PB au classement... Dans ce championnat où tout va très vite, les statuts supposés sont vite déboulonnés !

Restez connecté et protégé même en hiver !

BIEN-ÊTRE - MOBILITÉ URBAINE - SPORT-LOISIRS
AUDIO-SON - MAISON - FAMILLE - ACCESSOIRES

CONNECTE VOUS
OBJETS CONNECTÉS

PACK HIVER CONNECTÉ

BONNET BLUETOOTH
AVEC ÉCOUTEURS ET MICRO INTÉGRÉS
GANTS TACTILES
POUR SMARTPHONE

Autonomie : 6 heures
Temps de charge : 1 heure
Stéréo et microphone
Fonction appel + commandes audio
50% acrylique, 50% polyester + doublure polaire
Électronique séparable, bonnet lavable



DÉCOUVREZ NOTRE SHOW-ROOM SUR RENDEZ-VOUS

10, bd Pierre et Marie Curie - Bâtiment Optima 2 - 86360 Chasseneuil-du-Poitou - 05 16 83 80 24 - www.connectetvous.fr



Valentin Bigote, le facteur X



Valentin Bigote a réalisé des débuts convaincants sous le maillot havrais.

Après quelques mois en Liga Endesa, l'ancien Manceau Valentin Bigote (1,92m, 30 ans) s'est engagé au Havre pendant la trêve internationale. Un sacré renfort pour les Normands et un casse-tête pour le PB samedi soir.

■ Arnault Varanne

Son choix a étonné plus d'un observateur. Mais que vient faire Valentin Bigote⁽¹⁾ au Havre, en Nationale 1, après une première partie de saison couronnée de succès sous le maillot de Bilbao, à 11,4pts, 1,9rbd, 1,3pd par

match en moyenne ? Après déjà un exercice probant au Mans, dont une pointe à 28pts contre Cholet en mai 2021. Sa proximité avec le propriétaire du club explique son choix. Voilà d'ailleurs ce que Rudy Sevi disait sur son compte Facebook le 28 février : « Valentin rejoint l'équipe afin de nous aider à atteindre nos objectifs et vivre une superbe aventure tous ensemble. Il a été séduit par l'ambition, le projet et toutes les personnes qui font que ce club est si spécial pour Le Havre et son territoire. »

Des ambitions à la hausse

Tout au long de sa carrière, le natif de Grande-Synthe a fréquenté

le Nord (Gravelines, Boulogne, Denain), l'Est (Dijon) et l'Ouest (Nantes, Le Mans). Le voilà de retour à l'Ouest, dans une équipe qui carbure depuis quelques semaines et a démarré la poule haute sur deux victoires à Lorient et contre Rueil. Cependant, Le Havre a chuté à Angers vendredi, malgré un match probant de sa nouvelle recrue (13pts, 8rbd, 4pd, 3 interceptions mais aussi 7 balles perdues). Clairement, les ambitions de Saint-Thomas Le Havre sont revues à la hausse avec son débarquement.

Kevin Mendy en face

S'il ne retrouvera pas son grand frère Mathieu au printemps, Challans évoluant dans la poule

basse, Valentin Bigote croisera samedi sur sa route le Poitiers Basket 86, une vieille connaissance de ses années nantaises et gravelinoises. En U21, sous le maillot du BCM, Bigote avait collé 20pts, 6rbd et 7pd à la classe biberon du PB. Le retour a été un peu moins douloureux pour Dalmat et ses potes mais s'était soldé par une nouvelle défaite. Même s'il a dépassé récemment la trentaine, le sniper reste d'une efficacité redoutable. Kevin Mendy aura une nouvelle mission périlleuse à assumer samedi.

⁽¹⁾Valentin Bigote n'a pas donné suite à nos nombreuses demandes d'entretien.

NATIONALE 2 La réserve se donne de l'air



C'était le match à ne pas perdre, et ils l'ont gagné ! Samedi dernier, en lever de rideau de Poitiers-Caen, la réserve du PB86 s'est imposé sans l'ombre d'un doute face à Villeneuve (98-77), actuelle lanterne rouge de la poule B de Nationale 2. A cinq journées de la fin de la saison régulière, Imanol Prot et consorts sont 10^{es} au classement, à égalité de points avec le Stade montois. Ils recevront le leader Pornic le samedi 2 avril dans un match qui s'annonce compliqué même si tous les blessés (Lheriau, Touré) sont désormais opérationnels. Avant cela, ils ont rendez-vous samedi pour une parenthèse de Coupe de France. Ils joueront en effet les quarts de finale du Trophée face au club guyanais de l'ASC Tours. S'ils s'imposent, Greg Thiélin et son équipe seront opposés à Loon Plage, leader de la poule C de Nationale 2.

Retrouvez toute l'actualité du PB86 sur Le7.info



2^E

8 VICTOIRES
3 DÉFAITES



Poitiers Basket 86

VS



Le Havre

6^E

5 VICTOIRES
6 DÉFAITES

samedi 19 mars, 19h à la salle Jean-Pierre-Garnier

Arbitrage de MM. Benmerzouq et Nehaume

POITIERS



5. Charly Pontens
1,90m - meneur
FR - 26 ans



8. Matteo Legat
1,92m - arrière
FR - 25 ans



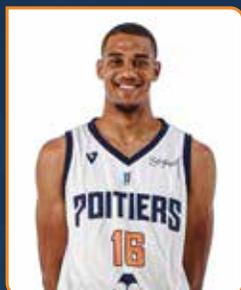
9. Kevin Mendy
2m - ailier
FR - 29 ans



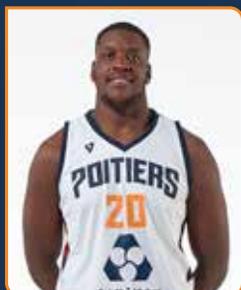
13. Jim Seymour
2m - pivot
FR - 23 ans



14. Lovro Mazalin
2,04m - ailier fort
CRO - 24 ans



16. Julian Ngufor
1,89m - ailier
FR - 20 ans



20. Yvann Mbaya
2,08m - pivot
FR - 20 ans



25. Marius Chambre
1,80m - meneur
FR - 23 ans



26. Alexis Dargenton
2,03m - ailier fort
FR - 27 ans



45. Marcus Relphorde
1,98m - arrière/ailier
US - 33 ans

Entraîneur : Andy Thornton-Jones - Assistant : Mathurin Maynier

LE HAVRE



8. Dominique Gentil
1,97m - intérieur
FR - 33 ans



10. Oumarou Sylla
1,85m - meneur
FR - 29 ans



12. Kevin Mondésir
2,04m - intérieur
FR - 31 ans



14. Valentin Bigote
1,97m - ailier
FR - 30 ans



15. Jaraun Burrows
2,03m - intérieur
US - 36 ans



24. Paul Turpin
1,92m - arrière
FR - 29 ans



28. Pierre Truffert
1,90m - arrière
FR - 22 ans



31. Hugo Suhard
1,84m - meneur/arrière
FR - 30 ans



32. Paul Carter
2,03m - ailier
US - 34 ans



49. Romain Duport
2,17m - pivot
FR - 35 ans

Entraîneur : Hervé Coudray Assistants : Gautier Segard et Pierrick Chauvet

« L'éducation physique devrait être adaptée pour tous »

A l'université, les effectifs de la filière Staps Activité physique adaptée et santé ne cessent de croître tandis que, parallèlement, les frontières entre mondes du handicap, du sport et de la santé deviennent plus perméables dans la société.

■ Claire Brugier

Sensibiliser un maximum de personnes au sport adapté et au sport handicap, tel est l'objectif de la Journée nationale organisée mercredi par les bureaux des étudiants de Staps de tout l'Hexagone, dont Poitiers. « Nous voulons montrer que le sport est accessible à tous, quel que soit le handicap, mais aussi mettre en lumière les difficultés que peuvent rencontrer les personnes atteintes de handicap dans leur quotidien », explique Leylena Rouger, étudiante en Staps.

A l'université, l'Activité physique adaptée et santé (Apas) est inscrite dans le programme de la faculté des sciences du sport depuis une quarantaine d'années. Les effectifs croissants de la filière témoignent de l'importance prise par le sport



santé, lequel peut depuis 2016 faire l'objet d'une prescription médicale. « L'an dernier, nous avions 107 élèves, explique Xavier Aubert, professeur d'EPS. Lorsque que j'ai passé la licence Apas en 1992, 70% des étudiants de Staps étaient inscrits en « éducation et motricité ». Aujourd'hui, les effectifs sont quasiment à l'équilibre entre les deux filières. »

En immersion

« En APA, on n'est pas sur de la performance, on s'adresse à la personne dans sa globalité, même si on rentre par le versant physique, résume Xavier Aubert.

L'enseignant intervient auprès de toute personne n'ayant pas ou ne pouvant pas pratiquer une activité physique ou sportive dans les conditions ordinaires et qui présente des besoins spécifiques. » Cécifoot, basket assis, volley fauteuil... Durant leurs trois années de licence, les étudiants testent les disciplines et se familiarisent avec « toutes les catégories de handicaps, moteurs, sensoriels, mentaux, sociaux, dus au vieillissement. » Ils ont aussi obligation d'effectuer des stages auprès de population fragilisées.

Au sein de l'IME Pierre-Garnier, à Mignaloux, Grégory Sedek en

accueille chaque année. « Je veux leur montrer la réalité de terrain », explique le professeur d'EPS, attaché à établir des passerelles entre tous les acteurs, formation,

personnes concernées, associations, fédérations... « La semaine dernière, par exemple, des jeunes des IME Pierre-Garnier et de Moulins (Sèvres-Anxaumont) ont fait le service sur l'Open de tennis, d'autres participent à un projet UNSS de danse, au marathon des collégiens... L'éducation physique devrait être adaptée pour tous. Je ne prépare pas des sportifs, mais l'un peut servir l'autre. L'émulation collective peut amener chacun à se dépasser mais il s'agit surtout de valoriser ce que chacun peut faire émerger de lui-même », souligne l'enseignant, citant l'exemple de Thomas Guillot, champion régional de tennis de table sport adapté.

Journée nationale du sport et du handicap, stands place De-Gaulle à Poitiers, mercredi, de 9h à 17h.

L'université accompagne le handicap

L'université de Poitiers a développé un service handicap avec des référents dans chaque UFR, dont celui des sciences du sport. « L'an dernier, vingt-sept étudiants ont été accompagnés (sur des aménagements temporaires ou durables) sur le Staps, précise Oriane Marcon, la référente. Beaucoup d'étudiants ne savent pas qu'un accompagnement personnalisé se poursuit après le lycée pour les cours théoriques comme physiques, que ce soit pour une situation de handicap reconvenue mais aussi en cas d'accident ponctuel comme une rupture des ligaments, de maladie chronique... » Contact : accueil.handicap@univ-poitiers.fr.

fil infos

HOCKEY

Les Dragons battus par Courbevoie

Engagé pour son maintien en Division 2, le Stade poitevin hockey club a réalisé la mauvaise affaire, le week-end dernier, à domicile face à Courbevoie, en s'inclinant 2-3 après prolongation. Le retour face aux banlieusards parisiens est prévu dès ce samedi.

VOLLEY

Le SPVB s'impose à Sète

Belle performance du Stade

poitevin volley beach, vainqueur à Sète (1-3, 21-25, 25-21, 18-25, 23-25), samedi dernier. C'est la troisième victoire consécutive pour Brice Donat et ses joueurs, qui terminent au final 11^{es} de la saison régulière de Ligue A et aborderont les play-downs un peu mieux armés.

FOOTBALL

Châtelleraut et Chauvigny engrangent

Le SO Châtelleraut a réalisé une excellente opération comptable, samedi, en match en retard du championnat de National 3. Vergerolles et Mavinzi ont per-

mis à leur équipe de s'imposer à Libourne (1-2). Dans l'autre match du week-end, l'USC Chauvigny s'est imposée 1-0 face à la réserve des Girondins de Bordeaux. Au classement, l'US est 7^e et le SOC 9^e.

HAND

Grand Poitiers en échec face à Bléré

Les filles du Grand Poitiers Handball 86 se sont inclinées samedi, à domicile, face à Bléré (27-30), dans le cadre de la 17^e journée de la saison régulière. Elles pointent désormais à la 10^e place de la poule 2 et devront

engranger des points dans les cinq dernières journées pour se maintenir. Prochain match à Vierzon/Bourges, un concurrent direct, le 2 avril.

RUGBY

Les Mandragores victorieuses face à La Rochelle

Les filles du Stade poitevin rugby se sont imposées dimanche face à leurs homologues du Stade rochelais (18-10), lors de la 10^e journée de Fédérale 2. Avec cette nouvelle victoire, les Mandragores terminent en tête de la poule 1 et disputeront un quart

de finale des play-offs Nouvelle-Aquitaine le 3 avril. Pour un retour express en Fédérale 1 ?

TENNIS

Mattia Bellucci vainqueur de l'Open 86

Opposé en finale au Français Pierre Delage, l'Italien Mattia Bellucci a inscrit son nom au palmarès de l'Open masculin 86 (15 000\$). La tête de série numéro 4 s'est imposée en trois sets disputés. Après avoir remporté le premier 6-3, il s'est incliné au tie-break dans le deuxième, avant de conclure... au tie-break (7 points à 5).

« Je regarde les images »

EXPOSITION

● **Jusqu'au 30 avril**, Le jour et la nuit (photographies des murs de Lisbonne) et Sur la route d'Azoia (aquarelles du Portugal), au centre socio-culturel des Trois-Cités, à Poitiers

MUSIQUE

● **Le 22 mars**, à 20h30, Beethoven, Mozart et Haydn, par l'ensemble Josquin des Prés, en l'église Saint-Porchaire, à Poitiers ; **le 25 mars**, à 20h30, à l'Agora du CHU de Poitiers.

● **Le 24 mars**, à 20h45, Malaby, Sanchez, Rainey, avec Jazz à Poitiers, au Confort moderne, à Poitiers.

● **Le 26 mars**, à 20h30, Mada feat. Marghe, à l'Acropolia, à La Roche-Posay.

● **Le 27 mars**, à 17h, *Magnificat* de Verdi par l'ensemble Altri Canti, au Palais, à Poitiers.

● **Le 28 mars**, à 20h30, *Le Banquet céleste, Odes and Welcome Songs* de Purcell, au Théâtre-auditorium de Poitiers.

● **Le 29 mars**, à 20h30, *Pink Floyd*, par Encore Pink Floyd, à La Hune, à Saint-Benoît.

THÉÂTRE

● **Le 23 mars**, à 20h, *Passe-moi le texte*, par Studio Monstre, au Théâtre Blossac, à Châtellerault.

● **Le 25 mars**, à 19h, *Le Cœur des gens*, hommage au poète Jean-Marc Le Bihan, à l'espace Louise-Michel, à Chauvigny.

● **Le 25 mars**, à 20h30, *Un Air de vérité*, par Vivant, à Cap Sud, à Poitiers.

● **Le 26 mars**, à 20h30, *Les Rustres* de Goldoni, par le Théâtre populaire de Châtellerault, au théâtre de la Taupanne, à Châtellerault.

● **Le 28 mars**, à 20h30, match d'impro, par la Ludi, à la Maison des étudiants, à Poitiers.

CINÉMA

● **Le 25 mars**, à 20h, *Kabullywood*, de Louis Meunier, suivi d'un débat animé par Mohammad Idrisse Ahmadyar, enseignant à l'Institut français d'Afghanistan, dans le cadre de Ciné-métis, à Carré bleu, à Poitiers.

● **Le 28 mars**, à 20h30, *Seule la terre est éternelle*, en présence du réalisateur François Busnel, au Tap Castille, à Poitiers.

HUMOUR

● **Le 25 mars**, à 20h45, *One beatboxer show*, par Kosh, à La Margelle, à Civray.

ÉVÈNEMENT

● **Le dimanche 27 mars**, première guinguette du Barlu de Forpuy, à Dissay. Entrée libre.

Auteur d'une cinquantaine d'albums en quarante ans de carrière, Jean-Marc Stalner a participé à toutes les éditions du Festival de la BD de Ligugé. Chez lui, dessin et amitié sont indissociables.

■ Claire Brugier

Qu'est-ce qui fait que vous revenez chaque année à Ligugé ?

« Un ami, il y a vingt-six ans, m'a parlé d'un festival super sympa à côté de Poitiers. J'y suis allé et une amitié est née entre Jean-Louis Dumureau (ndlr, l'organisateur) et moi. C'est un festival à taille humaine, où les relations sont simples, où l'on est bien reçu, où le public est varié. J'y suis bien ! »

Cette nouvelle édition du festival va rendre hommage à Frank Giroud. Vous avez travaillé avec lui...

« Sur l'affiche du festival, je l'ai dessiné qui passe en arrière-plan. Ce qui me plaisait, c'était le bonhomme. J'avais envie de travailler avec lui avant de le rencontrer. Les deux premières pages que je lui ai présentées, il m'a dit que c'était une erreur. Et après on a fait cinq albums ensemble ! Quand on est dessinateur, on veut souvent épater le scénariste. Il m'a fait comprendre qu'il ne fallait pas être dans l'illustration mais dans la narration. J'ai appris plein de choses avec lui, même si le Cercle de Minsk n'est pas ce que j'ai fait de mieux. Le contemporain, ce n'est pas mon truc, je préfère l'historique. J'aime les costumes, alors les



Jean-Marc Stalner apprécie le Festival de BD de Ligugé dont il n'a pas manqué une seule édition.

veste-pantalon-jean... Passe encore pour Belle et Sébastien car il y a un bonnet, des gants... et un chien (sourire). Ce qui importe avec un scénariste, c'est la rencontre. Il faut qu'il y ait un vrai échange. »

Chaque année en France, la production d'albums est exponentielle...

« Il y en a trop. Pour moi, cela a commencé à craquer en 1993, au moment de la sortie du premier Fabien M. Il y avait déjà de moins en moins de monde dans les librairies et 600 ou 700 albums qui sortaient par an. Actuellement, il y en a dix fois plus ! Ce n'est pas facile pour quelqu'un qui démarre. Ce n'est plus comme avant, même s'il y a toujours des collectionneurs. Mais quand ils ne seront plus là... L'âge d'or, c'était avant les années 90, Glénat et Dargaud se battaient pour vous avoir. Maintenant, c'est à vous de vous battre. Je n'avais plus envie, j'ai pris

ma retraite il y a deux ans. Je continue de dessiner bien sûr. J'aime raconter les histoires, les dessiner, à l'ancienne. Mon fils fait des jeux vidéo. Parfois je lui demande : mais où est ton original ? Moi j'ai besoin d'avoir le crayon, de toucher le papier, de sentir l'angoisse de la page blanche quand le scénario est écrit et qu'il faut le mettre en scène. Je ne lis jamais de BD, je regarde les images. J'ai com-

mencé à dessiner en recopiant Astérix. Uderzo était un génie, l'image, le cadrage... Quand c'est bien raconté, on n'a pas besoin du texte. »

Exposition « Créateur de Rêves », jusqu'au 31 mars, au Dortoir des Moines, à Saint-Benoît. Dédicaces sur place de Jean-Marc Stalner et Tatiana Domas jeudi après-midi et vendredi matin, puis durant tout le Festival de la BD de Ligugé.

L'édition des retrouvailles

Privé d'édition en 2020, réduit à la portion congrue en 2021, le Festival de la BD de Ligugé revient en force samedi et dimanche pour « le plaisir de se retrouver », insiste Jean-Louis Dumureau, organisateur de ce « festival de découverte » proposé au grand public. Trente-trois auteurs sont attendus, parmi lesquels beaucoup de fidèles, des nouveaux, des Français, des Belges mais aussi le Serbe Brada, qui a beaucoup travaillé avec feu Franck Giroud, décédé en 2018. Cette 25^e édition sera l'occasion de rendre hommage au scénariste de *Louis la Guigne*, du *Décalogue*, des *Patriotes*... A noter également la présence des Editions du Tiroir et de quelques-uns de leurs auteurs comme André Taymans.

Rendez-vous gymnase Jean-Paul-Gomez, à Ligugé, samedi de 14h30 à 19h et dimanche de 10h30 à 12h et de 14h30 à 19h. Entrée gratuite.

CINÉMA

Cinés d'Afrique sillonne la Vienne

Né du partenariat historique entre le Département et le Burkina Faso, Cinés d'Afrique en Vienne est un festival de cinéma œuvrant depuis 2010 pour la diffusion et la promotion de films africains sur le territoire. Organisée par l'association des jumelages-coopération de la Vienne, la 6^e édition se déroule de mercredi à dimanche dans neuf villes : Gençay, Civray, Châtellerault, Bonneuil-Matours, Neuville-de-Poitou, Boivre-la-Vallée, Chauvigny, Montmorillon et Poitiers. Elle a pour marraine Chloé Aïcha Boro, écrivaine et réalisatrice de films documentaires maintes fois distinguée par des prix internationaux.

Renseignements au 06 72 07 04 04 ou par mail à martine.robingervais@yahoo.fr ou à luciensuvat@gmail.com.

LITTÉRATURE

Carte blanche aux éditions P.O.L.

Les Editeuriales sont de retour à Poitiers. Pour la 7^e saison de ce salon littéraire, Grand Poitiers et l'université de Poitiers reçoivent les éditions P.O.L. (Olivier Cadiot, Emmanuel Carrère, Jean Rolain, Marie Darrieussecq...). Au programme, un colloque, des rencontres et dédicaces avec les auteurs, plusieurs projections au Tap-Castille, un concert de Rodolphe Burger et Bertrand Belin... C'est une maison d'édition singulière que les Poitevins sont invités à découvrir à compter de ce mardi et jusqu'au samedi 2 avril.

Programmation complète sur le site de la médiathèque François-Mitterrand : bm-poitiers.fr.

Un week-end pour phosphorer



Le Startup week-end permet de faire se rencontrer des porteurs de projet d'horizons divers.

Le SPN organise sa 4^e édition du Startup week-end de vendredi à dimanche au sein du tiers-lieu Cobalt, à Poitiers. Cinquante-quatre heures pour passer de l'idée au projet.

■ Arnault Varanne

C'est le genre de rendez-vous que la pandémie a effacés des tablettes depuis deux ans. Remarquez, réunir soixante à soixante-dix personnes, en vase clos, pendant un week-end complet, n'est pas la meilleure idée par temps de Covid. Libéré des contraintes sanitaires (masque et pass vaccinal), le Techstars Startup week-end va donc pouvoir se tenir dans des conditions normales, de vendredi soir à dimanche soir, à Cobalt, après une édition 2021 en visio. Le repaire du SPN va se transformer en bulle de créativité débridée. « L'objectif, reconnaît Rita Ghermani, c'est de mélanger les publics (étudiants, salariés...) et d'insuffler un esprit entrepre-

neurial, avec un maximum de bienveillance, d'ouverture et de respect des autres. » La chargée de missions est rompue à l'exercice, ce sera le quatrième temps fort du genre depuis 2018.

Les organisateurs, le SPN, Grand Poitiers et Pépites, tablent sur une cinquantaine de participants. Premier exercice assigné : « pitcher » leur projet en soixante secondes chrono pour le faire découvrir aux autres. Charge à leurs compères de voter pour leurs préférés. Une dizaine d'idées sont retenues et des équipes projet se forment. « En général, les groupes sont formés au dîner ! » Ceux qui le souhaitent peuvent rester phosphorer sur place, les autres dormir avec un rendez-vous fixé le lendemain matin à 9h. « Un premier atelier permet aux porteurs de projet d'évoquer la question du besoin utilisateur », abonde la cheffe de projet développement et innovation du SPN. A la sortie, direction la rue pour valider leur marché auprès des Poitevins. Place ensuite à des temps d'échange avec des mentors, experts-comptables,

banquiers, développeurs, spécialistes de l'accompagnement... Guillaume Pulyk en sera. Son rôle ? « Prendre de la hauteur, questionner l'idée, donner des clés pour enrichir la réflexion...

La rencontre permet la créativité et il faut laisser l'imaginaire se nourrir tout en ramenant les participants à des normes de réalité », répond le chargé de mission de l'incubateur Pope, spécialiste de l'Economie sociale et solidaire, deux Startups week-ends à son palmarès.

Evidemment, tous les projets ne se transforment pas en entreprise, à l'issue des pitches du dimanche, qui débouchent sur la remise de quatre prix. Mais au SPN, on est assez fier de dire que Graphonémo (cf. Le 7 n°520) a vu le jour un week-end de 2018, tout comme Dpliance un an plus tard. « On apprend beaucoup et on passe par toutes les émotions. On dit souvent qu'il y a un avant et un après Startup week-end », conclut Rita Ghermani. Nouvelle illustration en fin de semaine.

Plus d'infos sur spn.asso.org.

ÇA CONTINUE !

VOTRE ISOLATION

À 0€*

GRÂCE AUX PRIMES ÉNERGIE**



MAUPIN ISOLATION

Isolez aujourd'hui, écolonomisez à vie

QUALITÉ PROFESSIONNELLE

- PIGES D'ÉPAISSEUR
- FICHE DE CONTRÔLE
- REPÉRAGE BOÎTIERS ÉLECTRIQUES
- RÉHAUSSE ET ISOLATION DES TRAPPES D'ACCÈS
- PROTECTION DES ÉCARTS AU FEU

ZAC d'Anthyllis - 86340 FLEURÉ

05 49 42 44 44

www.maupin.fr



*Sous conditions d'éligibilité. **Selon décret du 30/12/2015.

Quand le sport a du chien

De la course à pied au cani-cross il n'y a qu'un pas que Philippe Taveau a franchi tout naturellement. Canikazes 86, l'association qu'il préside, organise les 2 et 3 avril le Trophée fédéral Terre, avec plus de 700 duos maître-chien attendus dans les bois de Givray.

■ Claire Brugier

Une dizaine de nouveaux membres viennent chaque année grossir les rangs de Canikazes 86. En quelques années, les effectifs de l'association ligugéenne, créée en 2016, sont passés d'une vingtaine à une cinquantaine, des hommes, des femmes, de tous âges et de tous niveaux, portés par l'envie de pratiquer leur sport favori... avec leur chien. Cani-cross, cani-VTT, cani-trottinette, cani-marche, la discipline est « en plein développement », assure Philippe Taveau. Le président récemment élu de Canikazes 86, lui, court. Il prépare actuellement le marathon de Royan, le 21 mai, et sa coach personnelle n'est autre que Neige, une Labrador de 4 ans. « J'ai toujours aimé courir. Mais tout seul, c'est compliqué. Quand on a un chien, cela nous pousse à sortir avec lui », explique le passionné qui a découvert le cani-cross lors de la Course des Pères Noël de Saint-Benoît, en 2006. Depuis, l'organisation a interdit les



Philippe Taveau court avec Neige, sa chienne Labrador de 4 ans.

chiens pour éviter les chutes mais Philippe Taveau s'est pris au jeu. Il a intégré Canikazes 86 il y a quatre ans. « J'avais déjà un harnais de promenade, mais il n'était pas adapté à la course. Il faut faire attention à ce que le harnais n'entrave pas les mouvements du chien au niveau des épaules », prévient le maître, plein d'attentions pour sa coéquipière à quatre pattes, qui le lui rend bien. « Nous sommes très fusionnels, elle ne court qu'avec

moi. » Un harnais pour l'une, un baudrier pour l'autre, et entre les deux une longe élastique.

« Comme être dans une pente »

Canikazes 86 organise deux sorties par semaine en groupe, le mercredi façon trail urbain dans Poitiers, et le dimanche dans les bois de Givray. « Courir avec un chien, c'est comme être constamment dans une pente. Il y a quelque chose de grisant »,

explique Philippe Taveau. Denis Bret, l'étoile montante du club, court en moyenne à 20km/h. Mais à chacun son rythme. « En pratiquant le cani-cross, on gagne en puissance, mais il faut quand même fournir un effort, précise le président. On ne travaille pas que la course, mais aussi les relations avec les autres chiens, les départs, les dépassements... Il ne faut pas se perdre avec une multitude d'ordres. Gauche, droite, ralentis... Cela suffit. » Les compétitions, entre 4 et 7km, sont encore peu nombreuses, pas plus d'une quinzaine à 200km à la ronde. « L'ambiance est particulière, on se retrouve d'une course à l'autre, on est entre passionnés. Sur la ligne de départ ça jappe, le brouhaha est impressionnant. » Si les huskies sont souvent nombreux et les chiens ESD (European Sled Dog) très cotés, toutes les races sont acceptées.

Les 2 et 3 avril prochains, Canikazes 86 organise la 14^e édition du Trophée fédéral Terre, qualificatif pour les Championnats du monde de cani-cross ICF. Lors du retrait de leur dossard, les quelque 700 duos recevront une Givray (une bière des Pirates du Clain avec étiquette spéciale), un t-shirt, ainsi qu'un collier et des friandises. Pas de jaloux !

Trophée fédéral Terre, les 2 avril de 11h à 18h et 3 avril au bois de Givray de 8h à 16h, remise des récompenses. Renseignements : 06 68 02 21 64 ; canikazes86.wordpress.com ; Facebook Canikazes 86.

♈ BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
Réservez-vous quelques moments à deux. Vous pensez aux choses sérieuses du quotidien. De nouvelles perspectives professionnelles à l'horizon.

♉ TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Quelques tensions avec votre partenaire. Pensez à vous ressourcer. Dans le travail, un planning chargé risque de vous rendre nerveux.

♊ GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Vous vous rapprochez de votre partenaire. Pensez aux séances de sport pour vous détendre. Semaine idéale pour lever le pied au travail.

♋ CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
Joli climat amoureux. Soyez à l'écoute des autres. Dans le travail, essayez de déterminer vos priorités pour parer au plus urgent.

♌ LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Un bonheur sans nuage s'annonce. Semaine sportive annoncée. Dans le travail, c'est la routine, rien de nouveau sous le soleil.

♍ VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Votre partenaire vous aide au quotidien. Vous avez tendance à bâcler un peu les choses. Cette semaine, vous pourriez un peu délaissier vos ambitions.

♎ BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
Votre moitié est aux petits soins avec vous. Un peu de fatigue à prévoir. Dans le travail, vous avez du mal à être efficace et opérationnel.

♏ SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Sachez donner un peu d'affection à votre moitié. Votre énergie est morose. Semaine de travail plutôt calme, vous avancez, mais à un petit rythme.

♐ SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
Semaine idéale pour les projets à deux. Méfiez-vous des gens jaloux. Une nouvelle un peu déstabilisante au travail, qui va vous doper et vous ouvrir des opportunités.

♑ CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
Votre partenaire à du mal à vous suivre. Votre sensibilité est exacerbée. Côté professionnel, vous continuez à avancer sur la voie que vous avez tracée.

♒ VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Découvrez ensemble de nouveaux loisirs. Vous êtes trop possessif. Semaine idéale pour entamer des négociations importantes.

♓ POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Vous vous intéressez un peu trop à vous. Essayez les activités communes. Ambiance de travail un peu conflictuelle cette semaine, tenez-vous à l'écart.



A votre avis



Pendant la crise sanitaire, l'utilisation du vélo a...

1. Augmenté 2. Stagné 3. Baissé

Lors du premier déconfinement, la fréquentation des pistes cyclables a augmenté de 87 % par rapport à début 2020. Et l'augmentation a été visible partout : en milieu urbain mais aussi périurbain et rural.

CURIEX!

Plus d'infos sur <https://vu.fr/VOIO>.

Un week-end à Amsterdam

Notre chroniqueuse vous emmène dans ses bagages direction les Pays-Bas.

■ Pamela Renault

Amsterdam est parfaitement accessible de Poitiers par le train. Réservez vos billets Poitiers-Paris et Paris-Amsterdam trois mois à l'avance afin de bénéficier des meilleurs tarifs. Il faut compter 30€ pour le premier et 35€ pour le deuxième, ce qui fait un aller à 65€. Arrivé à la gare centrale, tout peut se faire à pied, il suffit d'avoir de bonnes chaussures. Attention toutefois aux vélos qui arrivent de partout !



aussi le marché Albert Cuyp, où vous dégusterez le meilleur Stroopwafel -gaufre typiquement néerlandaise de la ville, ainsi que les fromages du pays venus directement de chez les producteurs. Je vous conseille également le Rijksmuseum, le magnifique musée de la ville, mais comme au Louvre, ne pensez pas tout voir en une seule visite !

Hébergement

Deux bonnes adresses à retenir pour vos nuits dans le joli quartier de Jordaan : le Jordaan et le Linden Hotel.

Activités

Que faire à Amsterdam en trois jours et demi ? La maison d'Anne Frank, où vous attend un grand moment d'émotion. Le musée de Van Gogh aussi. Les tournesols vus de près sont encore plus beaux que dans mes souvenirs. A découvrir

Les insolites

Poussez certaines portes en toute discrétion, vous découvrirez des « hofje », des petites villes dans la ville. Allez prendre un peu de hauteur à la Bibliothèque publique centrale, la plus grande d'Europe. Un lieu original pour voir les Amstellodamois et profiter d'un havre de paix après des kilomètres de marche !

Retrouvez-moi sur le blog. lesdestinationsdeparis.fr

IMAGE EN POCHÉ



@catherinej86

« Quel bonheur de voir le retour du printemps avec les fritillaires pintades, espèce protégée, dans les champs de Saint-Benoît. »

Suivez la communauté des Instagramers Poitiers sur [@igers_poitiers](https://www.instagram.com/igers_poitiers) et partagez vos photos avec #igers_poitiers.

Non, non non, non...

L'équipe de l'association Les Pâtes au beurre 86 anime cette saison la chronique parentalité.

Une petite anecdote pour commencer. Une mère emmène sa fille de 3 ans en voiture, la radio diffuse cette chanson : « Non, non, non, non... » de Camélia Jordana. Devant la jubilation de sa petite à reprendre le refrain à tue-tête, cette enfant qui dit non à tout, sa mère ne peut s'empêcher de rire. L'opposition des enfants à cette période de la vie n'est pas toujours aussi facile à accueillir !

Pouvoir dire non, s'opposer, est essentiel à la construction affective. Comme le rappelait Françoise Dolto, « l'agressivité, c'est vital ». Elle est différente de la violence, qui est une négation de l'autre. Souvent, la violence survient lorsque les ressources de l'agressivité ne sont pas acquises.

L'autonomie ne se donne pas à l'enfant, elle passe par la séparation et la construction de soi. C'est l'enfant qui la prend à son rythme, et cela ne va pas sans conflit, ni sans confrontation aux limites. Si ce moment est difficile pour les parents, il l'est tout autant pour l'enfant. Il ne s'agit pas de la volonté de commander, mais d'un manque de ressources internes pour faire face aux angoisses de séparation ou d'abandon. Les crises, ces manifestations bruyantes, représentent les tiraillements internes entre l'envie d'indépendance et les angoisses de séparation.

Comme nous le racontions précédemment, dans les premiers temps de vie, le tout-petit n'est pas vraiment séparé de sa mère. Ce sont les parents qui savent, transforment et nomment les ressentis débordants de leur enfant. Le bébé se manifeste, il repousse le biberon ou le sein pour signifier qu'il n'en veut plus : il s'oppose. Ces mouvements accueillis par l'entourage sont les prémices de l'agressivité, base de l'affirmation de soi.

Pour vraiment dire « oui », un oui qui engage, il faut d'abord pouvoir dire « non », c'est-à-dire avoir pu se différencier et s'opposer. Avec ce « non », l'enfant expérimente le pouvoir des mots. C'est l'outil symbolique qui lui permet de séparer le soi du non-soi, c'est à partir de là que l'enfant peut se construire l'idée de sa personne, comme en témoigne l'apparition du « je » dans son langage. Il s'agit de l'aider dans ce passage important à ne pas s'enfermer dans une opposition systématique, dans un rapport de force. Il ne s'agit pas de réprimer cet élan vital qui permet la séparation, mais de le canaliser, de l'humaniser sous une forme socialement acceptable, en s'appuyant sur la culture, les lois. L'enfant fait l'expérience de la séparation, il a besoin d'être entendu dans ce mouvement d'opposition mais aussi d'être soutenu, d'être assuré de la solidité du lien à l'autre. Combien est fréquente l'expérience de l'enfant qui repousse son parent pour aller explorer un nouveau lieu, puis qui revient en courant pour se rassurer : « Ouf, papa/maman est toujours là ! ».

Les Pâtes au beurre 86 - 4, rue des Ecoles - 86180 Buxerolles - Tél. 06 30 94 07 97 - Accueil les mardis de 13h30 à 15h30 et de 17h30 à 19h30.

Entre ciel et terre

par Jón Kalman Stefánsson

Manon Gancel, 18 ans, étudiante à la faculté de droit de Poitiers, partage ses coups de cœur avec les lecteurs. Elle vous invite à la suivre sur son compte Instagram [une_tasse_de_lecture](https://www.instagram.com/une_tasse_de_lecture).

« Certains mots sont probablement aptes à changer le monde, ils ont le pouvoir de nous consoler et de sécher nos larmes. Certains mots sont des balles de fusil, d'autres des notes de violon. Certains sont capables de faire fondre la glace qui nous enserre le cœur et il est même possible de les dépêcher comme des cohortes de sauveteurs quand les jours sont contraires. »

Parfois, à cause des mots, on meurt de froid. Comme Bárður, pêcheur à la morue islandais, il y a un siècle. Trop occupé à retenir des vers du Paradis perdu de Milton, il oublie sa vareuse en partant en mer. De retour sur la terre ferme, son meilleur ami entame un périlleux voyage pour rendre à son propriétaire, un vieux capitaine devenu aveugle, le livre funeste. Pour savoir aussi s'il veut continuer à vivre. Entre ciel et terre, d'une force hypnotique, nous offre une de ces lectures trop rares dont on ne sort pas indemne. Une révélation...



Entre ciel et terre par Jón Kalman Stefánsson - Sortie en 2010 - Editeur : Folio - 272 pages - Prix : 8,20€ en poche.



Ils ont aimé ... ou pas !



Jerry, 58 ans

« C'est un très bel hommage aux soldats du feu. Les deux personnages principaux, ce sont les pompiers et la cathédrale. Ce qui est montré dans le film dépasse l'entendement, tout ce que l'on pouvait imaginer de la lutte contre cet incendie, l'ampleur des dégâts... C'est un film grandiose. Il faut le voir sur grand écran plutôt que de l'attendre en DVD ou à la télé. »



Jean-Marc, 62 ans

« Je suis sorti de la séance un peu mitigé, avec l'impression que le film ne voulait pas choisir entre le documentaire et le film catastrophe hollywoodien. Je n'ai pas le sentiment d'en avoir appris davantage sur le travail des pompiers ou sur l'incendie. Pour autant, les moyens sont impressionnants et on se croit vraiment à Notre-Dame, au plus près de l'action. J'en attendais quand même un peu plus. »

7 à voir

CINÉMA

Avec les héros de Notre-Dame



Jean-Jacques Annaud consacre son dernier long-métrage aux sapeurs-pompiers qui sont intervenus sur l'incendie de la cathédrale Notre-Dame de Paris. Si les images de ce docu-fiction impressionnent, le récit ne parvient pas à susciter l'émotion.

■ Steve Henot

Bientôt trois ans après, l'émotion est toujours vive. Beaucoup ont encore en mémoire les images terrifiantes de cette cathédrale majestueuse dévorée par les flammes. Notre-Dame de Paris a heureusement survécu au plus grand sinistre de son histoire et ce grâce au courage et à la mobilisation exceptionnelle des sapeurs-pompiers de Paris.

Avec *Notre-Dame brûle*, son dernier long-métrage, Jean-Jacques Annaud rend

hommage à l'engagement remarquable de ces femmes et ces hommes, en ce 15 avril 2019. De l'alerte à l'extinction du brasier, le cinéaste de 78 ans retrace le déroulé supposé heure par heure de leur intervention auprès du monument. On est là devant un docu-fiction à gros budget, mêlant images d'archives -logo du ministère de l'Intérieur bien en évidence- et séquences de pur cinéma. Il n'y a rien à redire du côté de la reconstitution, les scènes sont bluffantes et assurent une immersion crédible au cœur de l'action. Seulement, il n'y a aucun enjeu, rien de suffoquant dans le péril qui est ici montré (on en connaît l'issue). Ce ne serait pas un problème si le film n'affichait pas des velléités de grand spectacle à l'américaine et cette grandiloquence qui confine très souvent au too much. Plutôt que de traiter les soldats du feu comme ces héros ordinaires du quotidien qu'ils sont, il aurait sans doute mieux valu les incarner, les faire vivre pour que le spectateur s'y attache, et

ainsi créer du suspense, un danger face à cet incendie démesuré. D'autant que l'écriture et l'interprétation laissent franchement à désirer. On n'en retiendra que des images impressionnantes, rien de plus.



Docu-fiction de Jean-Jacques Annaud, avec Samuel Labarthe, Jean-Paul Bordes, Mikaël Chirinian (1h50).



10 places à gagner



FONTAINE-LE-COMTE

Le 7 vous fait gagner dix places pour l'avant-première de *Qu'est-ce qu'on a tous fait au Bon Dieu ?* le mardi 5 avril, à 20h, au CGR de Fontaine-le-Comte.

Pour cela, rendez-vous sur www.le7.info et jouez en ligne. Du mardi 22 au dimanche 27 mars.

Malade de théâtre

Julie Sicard. 45 ans. Comédienne poitevine, 518^e sociétaire de la Comédie française. A fait ses débuts au théâtre avec la compagnie de Jean-Pierre Berthomier. A joué plus de cent fois *Le Malade Imaginaire* de Molière, par Claude Stratz. Proche de Benjamin Lavernhe et de Yoann Gasirowski, les autres Poitevins du Français. Signe particulier : passionnée par son métier comme au premier jour.

■ Par Steve Henot

Quand Pascal Sangla lui a demandé un endroit où l'on n'a pas l'habitude de voir du théâtre à Poitiers, spontanément, elle a évoqué... la patinoire ! « *J'ai le souvenir d'y être venue avec l'école pour prendre des cours de patins, sourit Julie Sicard. A l'époque, la piste était blanche et elle sentait très fort...* » Il y a quelques jours, la Poitevine était de retour dans sa ville natale, à l'occasion de ce Pas de côté imaginé par le musicien et artiste associé au Meta (ex-Centre dramatique national de Poitiers). Une proposition musicale et théâtrale insolite à laquelle le patineur Brian Joubert a été associé. Le thème ? Tomber, se relever. « *C'est un défi pour tous les trois, on est à la même place du débutant, souligne la comédienne entre deux répétitions. Et sur la glace, tout peut arriver !* »

Vingt ans avec Le Malade imaginaire

Julie Sicard n'avait pas joué à Poitiers -où habite toujours son père- depuis près de vingt ans. C'était dans *Léonce et Léna*, une pièce de Jean-Pierre Berthomier, auprès duquel elle s'est initiée au théâtre à l'âge de 11 ans. « *Mes parents étaient abonnés au théâtre, je suis allée voir*

beaucoup de pièces avec eux, se souvient-elle. J'aimais voir les comédiens après les représentations et fantasmer sur leur vie. J'étais un peu midinette. » Alors, quoi de mieux que de devenir soi-même comédienne professionnelle pour se plonger dans cet univers ? C'est ainsi que la jeune fille monte à Paris, en 1995, passer le concours du Conservatoire national d'art dramatique. Avec succès. « *Le scénario dans lequel je n'y arrivais pas n'a jamais existé, ne m'a jamais effleurée. J'étais plutôt bonne élève.* »

En 2000, l'intermittente auditionne pour jouer dans *Le Malade imaginaire* qui se donne alors à la Comédie française, sur les conseils de Catherine Hiegel, sa prof du conservatoire. Elle décroche finalement le rôle d'Angélique. On lui propose d'entrer au Français, à l'issue de la tournée. « *Mais ce n'était pas du tout mon rêve. J'ai accepté parce que l'administrateur de l'époque (Marcel Bozonnet) était aussi le directeur du Conservatoire. Je savais que c'était quelqu'un avec du goût.* » En 2022, alors que l'on fête le 400^e anniversaire de la naissance de Molière, la 518^e sociétaire joue toujours *Le Malade imaginaire* à la Comédie Française, dans

le costume de Toinette avec une distribution renouvelée. Celle qui habite rue Molière à Paris -« *un pur hasard !* »- en est à plus de cinq cents représentations du spectacle mis en scène par Claude Stratz. Un modèle d'endurance. « *On joue tous les jours, on travaille beaucoup, alors le temps file très vite. Plus de vingt ans dans le même spectacle, c'est dingue et quelque chose d'assez vertigineux... Je me sens chanceuse, car beaucoup aspirent à faire ce métier.* »

« *Benjamin et Yoann étaient jaloux que je fasse un truc avec Brian Joubert !* »

Au quotidien, la Poitevine vit, mange, boit théâtre. Comme elle l'a longtemps rêvé. « *Même après un spectacle, au restaurant, on débrieife comment on a joué, comment était la lumière... Ça n'arrête pas. Mais j'aime qu'un truc me prenne, comme ça, tout mon temps de cerveau.* » Les planches ne laissent que peu de place pour autre chose. Le cinéma ? Seulement comme spectatrice. « *Ça ne me manque*

pas. Un spectacle sera toujours différent d'un soir à l'autre, tandis qu'au cinéma il y a quelque chose de définitif que je trouve assez frustrant. »

Entre Poitevins au Français

D'un naturel volontiers « discret », elle épate ses pairs depuis des années. Son incarnation de Toinette est « un tube » du Français. « *Je l'observais en coulisses pour sa grande scène du poumon, où elle se déguise en médecin et fait enrager Argan, confie Benjamin Lavernhe, qui a joué le rôle de Cléante entre 2012 et 2014. Je riais absolument à chaque fois, c'était un bonheur.* » C'est aujourd'hui Yoann Gasirowski -un autre Poitevin !- qui incarne Cléante aux côtés de Julie. « *J'ai découvert une partenaire extraordinaire en plus d'une comédienne inventive, toujours extrêmement juste et précise, et dotée d'un vis comica très rare dans la troupe.* » Au-delà du plaisir du jeu, les comédiens partagent une origine commune, qui les a rapprochés d'emblée. « *On est la plus grosse communauté après les Belges !* », s'amuse le dernier arrivé dans l'institution en 2018. « *Nous avons vite évoqué notre ville de cœur et de naissance. La première*

fois que j'ai salué à la Comédie, elle était là », se souvient Benjamin Lavernhe. « *Ils étaient verts, jaloux que je fasse un truc avec Brian, glisse celle qui se nomme « misspoitou » sur Instagram. On est fiers d'être Poitevins !* » Ne leur manque que d'avoir joué au Tap avec la Comédie française. « *J'adorerais.* »

A 45 ans, Julie Sicard a déjà vu se succéder plusieurs générations d'artistes au Français. « *C'est l'endroit le plus parfait pour faire ce métier. On travaille avec des metteurs en scène très différents, tous très intéressants, il y a une mixité des profils... C'est un luxe total en ce moment ! La Comédie française est un très bon théâtre et je trouve qu'il va en se bonifiant.* » Il lui arrive pourtant de songer à le quitter « *environ une fois tous les deux ans, comme un truc hygiénique* ». La dernière fois, c'était lors des confinements, un rude moment pour le métier. Mais la maman de trois enfants -âgés de 6 à 17 ans- est à chaque fois rattrapée par la vitalité de cette troupe, où elle compte de nombreux amis. Une deuxième famille. « *On est très proches de ceux avec lesquels on travaille, c'est très doux et bienveillant. Après tout, ce sont les gens qu'on voit le plus dans notre vie.* »

Samedi 26 et dimanche 27 mars 2022 de 9h à 18h

OUVERTURE

d'un 2^e magasin
le 2 mai à
St BENOIT

Portes Ouvertes

Ce week-end sera l'occasion
de vous présenter nos dernières nouveautés

L'innovation 100% plaisir... à découvrir les 26 et 27 mars !



Exclusivité : La couverture de piscine innovante et coulissante



LES AVANTAGES DE NOTRE CONCEPT

RÉELLE **STRUCTURE AUTOPORTANTE**
EN BÉTON ARMÉ PAROIES DE **27CM** D'ÉPAISSEUR
FILTRATION **INTÉGRÉE** AVEC CARTOUCHE
OU POCHE PAS DE LOCAL TECHNIQUE
PAS DE CANALISATION ENTERRÉE



Concepteur
d'espaces à vivre



SATISFACTION
CLIENT
5/5



PISCINES - SPAS - ABRIS - TERRASSES
RENOVATION - PRODUITS D'ENTRETIEN

Les Hauts de Montigny - 86130 Dissay
05 49 21 88 81 - 07 62 62 89 15
contact@conceptpiscinesabris.fr



ADHERENT